



Etude urbaine

Analyse de la ville et du territoire de Labruguière

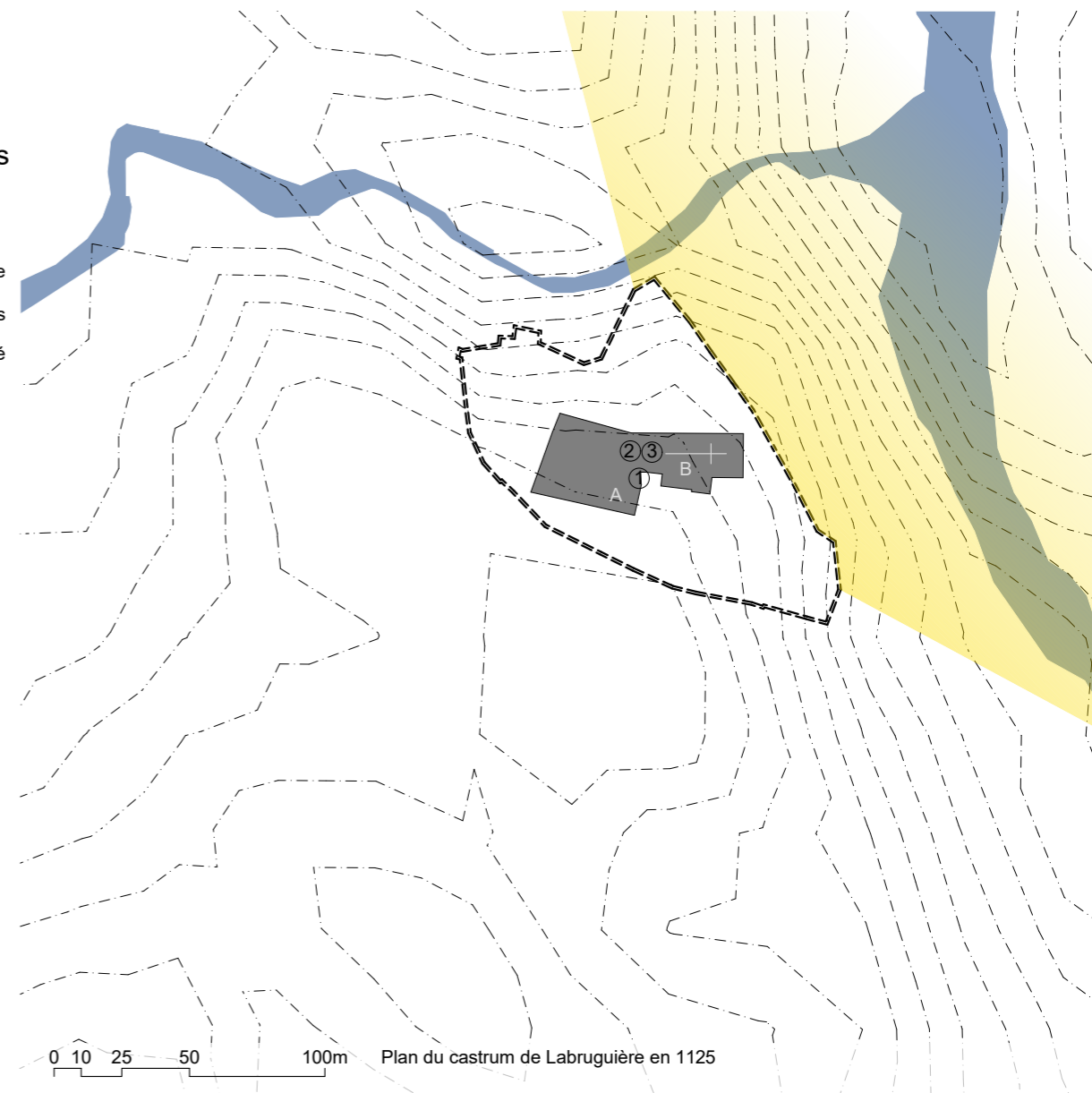
PATRIMOINE EN PROJET / HERITAGE IN PROGRESS

Intervention sur le patrimoine bâti mineur / Habiter le centre de Labruguière

Savitri JALAI
Marion SARTRE
Nieves SANCHEZ

Léna BOULYNDINE
Sophie CANTERO
Caroline CARLES
Mathias CARROLIO
Cyril CLAUDET
Amélie DALET
Angélique GAILLARD
Amaury GREGOIRE
Natacha ISSOT
Sylvain LEFORT
Océane MEYER
Elsa MEYER
Matys STEPHANT
Anna TEDESCO

- Nouvelles infrastructures
 - A. Château
 - B. Eglise
- Fortification du castrum en bois
- Les vestiges de cete époque :
- 3. Ancienne cheminée transformée en guérite
- 2. Voûtes d'arêtes
- 1. Arc brisé



1. Arc brisé du premier château



2. Voûtes d'arêtes vestiges du premier château



3. Ancienne cheminée transformée en guérite

Le premier castrum de Labruguière est fondé sur un plateau dominant la confluence de la rivière du Thoré et du ruisseau du Montimont. Il se place dans la pente, profitant du belvédère naturel sur les plaines au Nord, et naturellement protégé par le relief au Sud.

Le seigneur de Labruguière est pour la première fois mentionné en 1125. Le château et l'église sont déjà présents sur le site. Les fortifications sont simples, en bois. Les premières mentions d'habitations datent de 1163.

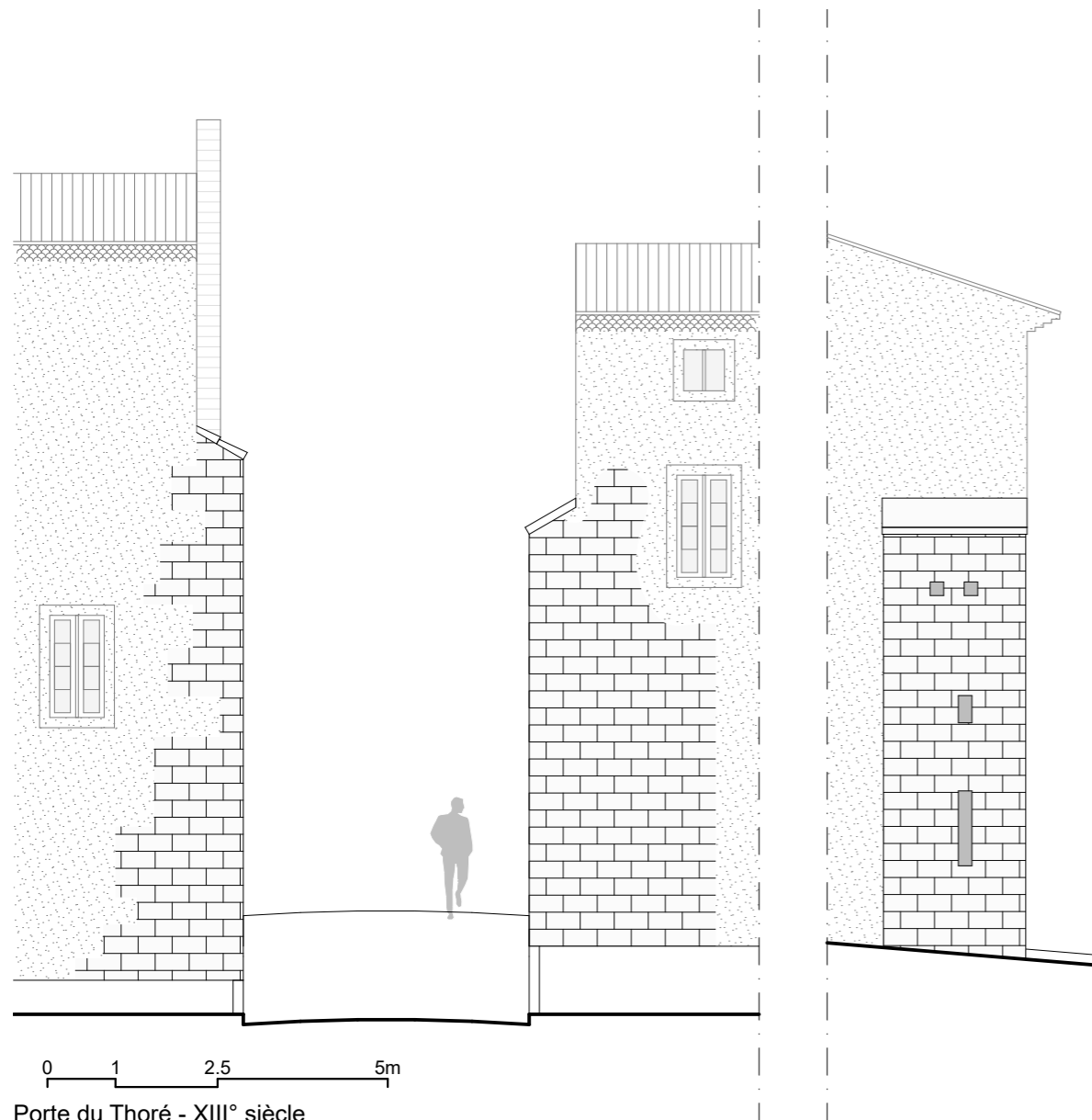
Le premier château de Labruguière se situe en lieu et place de l'actuelle mairie. On peut encore trouver des vestiges de ce château aujourd'hui : arc brisé (1) donnant sur un porche à deux travées de voûtes d'arêtes (2) ainsi qu'une ancienne cheminée aujourd'hui incorporée dans les bâtiments de l'église Saint-Thyrs (3).

L'église actuelle ne conserve en revanche rien de cette époque, elle date du XIV^e siècle.

Sources :
 Diagnostic architectural, patrimonial et environnemental, AVAP de Labruguière - Marion Sartre et AARP bureau d'étude
 Hypothèses et recherches de Adeline Béa et Sonia Servant, CAUE du Tarn.

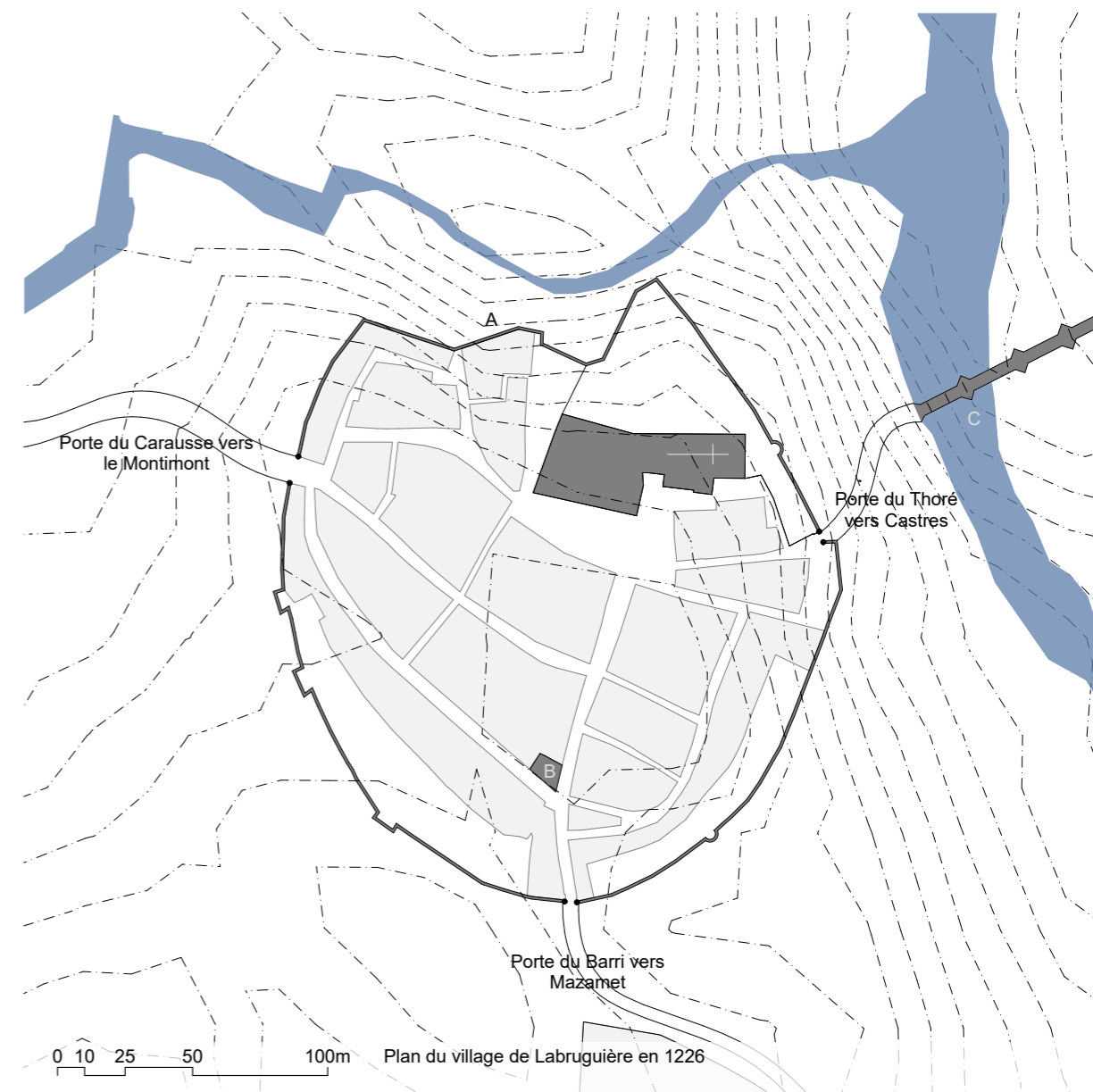
1125 : UN PREMIER CASTRUM DÉFENSIF SUR UN PLATEAU NATUREL

Topographie et traces historiques



Porte du Thoré - XIII^e siècle
Relevé par Caroline Carles et Mathias Carrolio le 05 octobre 2018

- Nouvelles infrastructures
- A. Fortifications en pierre de taille
- B. Halle
- C. Pont sur le Thoré



A. Fortifications en pierre de taille



B. Halle du XII^e près de la porte du Barri



C. Pont sur le Thoré

Le XIII^e siècle voit un développement important de la ville de Labruguière grâce à l'artisanat textile. Le bourg est vite comprimé dans ses anciennes limites et une nouvelle muraille, qui s'étend sur tout le plateau, est créée. Elle est en maçonnerie (de moellons ou de pierre de taille) de grande épaisseur (80cm) (A) et est ponctuée de plusieurs tours. Elle est percée de 3 portes (Porte du Thoré, du Barri et du Carausse) qui peuvent être fermées pour protéger la ville.

Dans cette nouvelle limite, une ville sur le plan d'une ville neuve se crée et se structure. Les îlots se constituent et se bâtissent, et les constructeurs tirent parti de ce qu'offre la région : le bois de la Montagne Noire, la terre, la brique et le granit du Sidobre.

De nombreuses infrastructures sont construites. La halle (B) apparaît près de la porte du Barri et un pont à arc en maçonnerie (C) est construit sur le Thoré, assurant la liaison entre Labruguière et Castres.

Sources :
Diagnostic architectural, patrimonial et environnemental, AVAP de Labruguière - Marion Sartre et AARP bureau d'étude
Hypothèses et recherches de Adeline Béa et Sonia Servant, CAUE du Tarn.

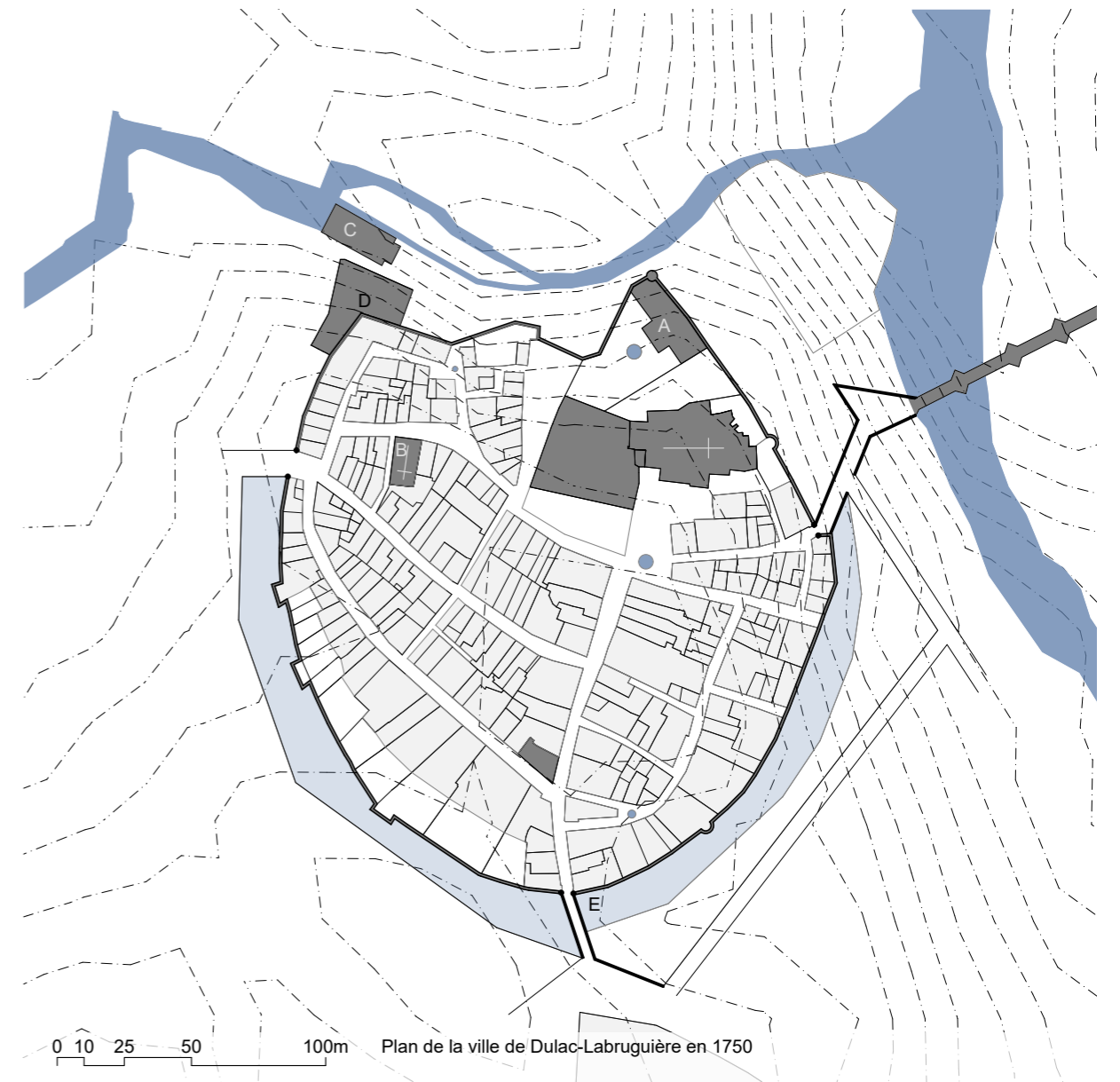
1226 : FORMATION DU CENTRE FORTIFIÉ ET DÉVELOPPEMENT DU BOURG

Topographie et traces historiques



Nouvelle porte du Barri - XVIII^e siècle
Relevé par Caroline Carles et Mathias Carrolio le 05 octobre 2018

- Nouvelles infrastructures
 - A. Nouveau château
 - B. Chapelle des Pénitents
 - C. Moulin
 - D. Bastion
 - E. Nouvelle porte du Barri
- Fossés
- Puits



0 10 25 50 100m Plan de la ville de Dulac-Labruguière en 1750



A. Nouveau château des Cardaillacs



B. Chapelle des Pénitents



D. Bastion type Vauban au Nord-Ouest

La ville de Labruguière connaît un renouveau au XVIII^e siècle sous l'égide des seigneurs de Cardaillac, qui se font construire le château neuf à l'extrême nord de la muraille médiévale (A). De nombreux hôtels particuliers apparaissent, notamment dans le quartier Sud-Ouest, près de la porte du Barri.

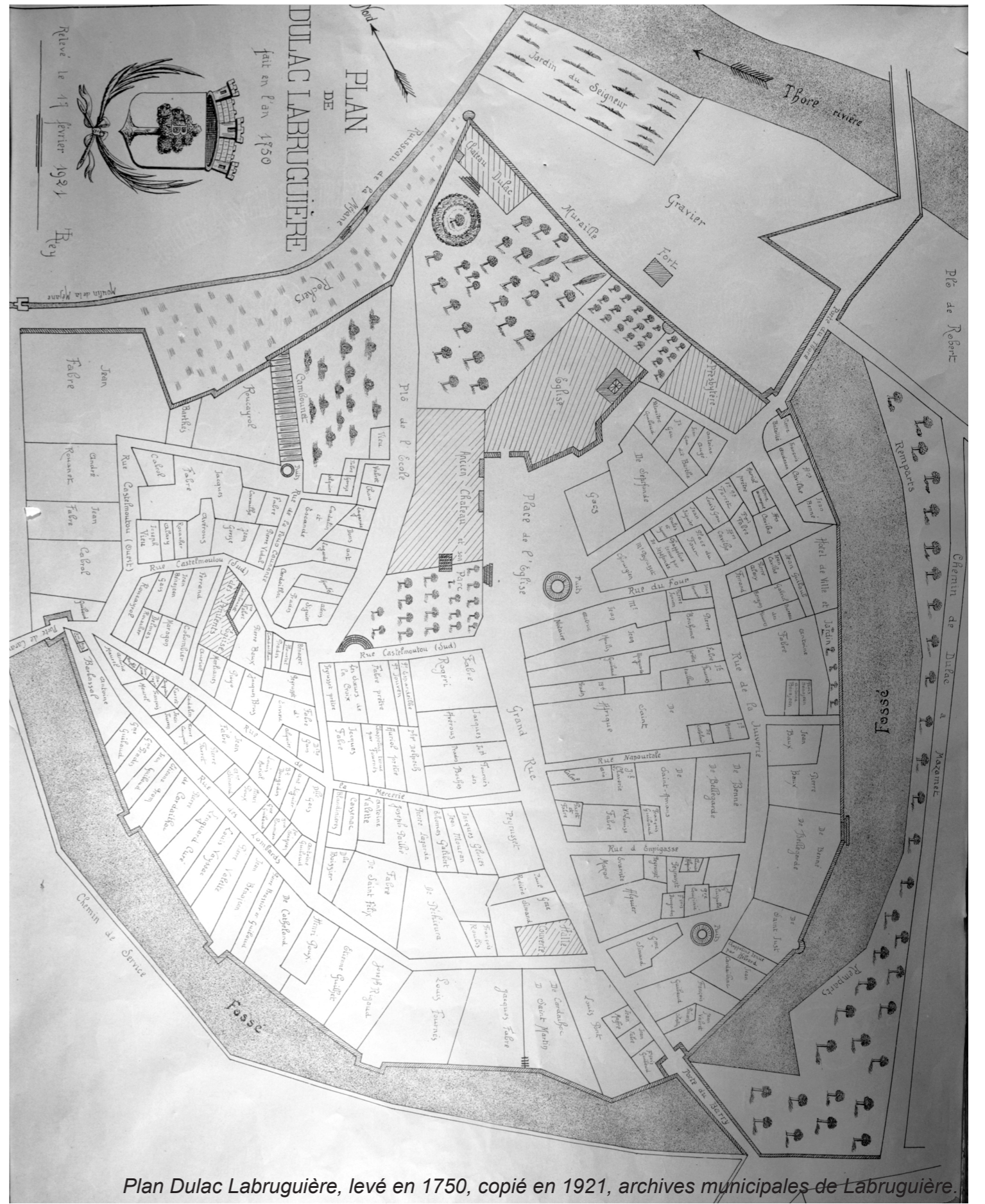
Le plan Dulac Labuguière nous montre la typologie du parcellaire dans le centre-bourg à cette époque : des parcelles de petite dimension ou en lanière très étroites dans les îlots centraux et le long de l'enceinte Ouest, et des parcelles plus larges, occupées par des nobles, le long de l'enceinte Est.

De cette époque datent un premier moulin sur le Montimont, la chapelle des Pénitents (B) et la porte du Barri. Un bastion défensif est aussi construit au Nord-Ouest (D). On assiste à la structuration des abords du bourg fortifié, et l'apparition d'un premier faubourg au Sud.

Sources :
Diagnostic architectural, patrimonial et environnemental, AVAP de Labruguière - Marion Sartre et AARP bureau d'étude
Hypothèses et recherches de Adeline Béa et Sonia Servant, CAUE du Tarn.
Plan Dulac Labruguière, levé en 1750, copié en 1921, archives municipales de Labruguière.

1750 : LA VILLE SE DÉVELOPPE DANS SES MURAILLES SOUS L'ÉGIDE DES CARDAILLACS

Topographie et traces historiques



Plan Dulac Labruguière, levé en 1750, copié en 1921, archives municipales de Labruguière.

1750 : PLAN DULAC-LABRUGUIÈRE

Topographie et traces historiques

■ Nouvelles infrastructures
A. Hôtel de Ville

Fortification en pierre de taille
— - restante
— - détruite

Evolution du parcellaire entre 1750
et 1837

— - persistance de la limite
- - - disparition de la limite
— - création de la limite



A la fin du XVII^e et au début du XIX^e siècle, le centre de la ville de Labruguière s'ouvre complètement par la suppression de la muraille médiévale au Sud-Ouest et Sud-Est. Au Nord, elle subsiste, jouant le rôle de mur de soutènement sur le Montimont. Là où il est supprimé, un boulevard planté est créé (B).

La ville est alors excessivement dense, fruit de siècles de développement intramuros, et elle conserve sa physionomie médiévale. De plus, les parcelles se sont subdivisées entre 1750 et 1837, notamment dans l'ancien quartier aristocratique.

Dans les faubourgs, les grandes parcelles agricoles sont divisées. Les nouvelles parcelles accueillent des débuts de densification ou des potagers entourés de murs de clôture, comme le montrent les photos aériennes de Arthur Battut datant de la fin du XIX^e siècle (C).

Sources :
Diagnostic architectural, patrimonial et environnemental, AVAP de Labruguière - Marion Sartre et AARP bureau d'étude
Hypothèses et recherches de Adeline Béa et Sonia Servant, CAUE du Tarn.
Cadastré Napoléonien, 1837, Archives départementales du Tarn.

1837 : OUVERTURE SUR LES BOULEVARDS ET FAUBOURGS POTAGERS

Topographie et traces historiques



Cartes postales tirées du diagnostic de l'AVAP par Marion Sartre et AARP

Cadastré Napoléonien, 1837, Archives départementales du Tarn.

CADASTRE NAPOLÉONIEN ET CARTES POSTALES XIX^e

Topographie et traces historiques

- Nouvelles infrastructures
- A. Lavoir monumental
- B. Pont sur le Thoré élargi

- Fortification en pierre de taille
- - restante
- - détruite

- Evolution du bâti entre 1837 et 2018
- persistance ou reconstruction
- destruction
- construction

Entre 1900 et 1908 la rue du docteur Nègre est percée (A) dans les bâtis médiévaux, reliant la place de l'Hôtel de Ville aux boulevards. Les maisons médiévales sont partiellement détruites et d'anciens murs de refend deviennent des façades. La rue garde encore aujourd'hui ces écorchés et ces pignons, qui s'accompagnent de vides résiduels et de bâtis parasites. Les jardins aujourd'hui compris entre la rue Emile Caraguel et de Strasbourg sont créés (B) par la destruction de maisons.

Dans la deuxième moitié du XX^e siècle, on voit deux projets de rénovation urbaine dans le centre : la création de place du 1er Mai (C) et du 4 septembre (D) par destruction d'îlots insalubres. Mais là encore, aucun traitement des pignons et des écorchés n'est réalisé, et les vides créés deviennent des parkings.

Dans les faubourgs, deux phénomènes ont lieu entre 1837 et aujourd'hui. Le long des boulevards plantés, les constructions créent un front bâti dense, et des équipements de plus grande taille se construisent autour de la place de l'Europe, devant la porte du Barri (E). Plus loin des boulevards, les anciens potagers photographiés par Arthur Battut sont construits de manière diffuse et peu dense.

Enfin, le Thoré change de visage, avec la construction d'un lavoir monumental (F) et de l'élargissement du pont (G).

Sources :
 Diagnostic architectural, patrimonial et environnemental, AVAP de Labruguière - Marion Sartre et AARP bureau d'étude
 Cadastre de la ville de Labruguière, Direction des Finances Publiques.



2018 : DESTRUCTIONS DANS LE CENTRE ET DENSIFICATION DES FAUBOURGS

Topographie et traces historiques

- Nouvelles infrastructures
 - A. Lavoir monumental
 - B. Pont sur le Thoré élargi
- Fortification en pierre de taille
 - - restante
 - - - - - détruite

- Evolution du parcellaire entre 1837 et 2018
 - - persistance de la limite
 - - - - - disparition de la limite
 - — — — — création de la limite

Entre 1837 et 2018, le parcellaire à l'intérieur du bourg anciennement fortifié change peu. Les quelques suppressions de limites parcellaires correspondent à la percée de la rue du docteur Nègre et à la création des places du 1er Mai et du 4 Septembre. En dehors de ces modifications, le centre-ville de Labruguière conserve son parcellaire du début du XIX^e siècle.

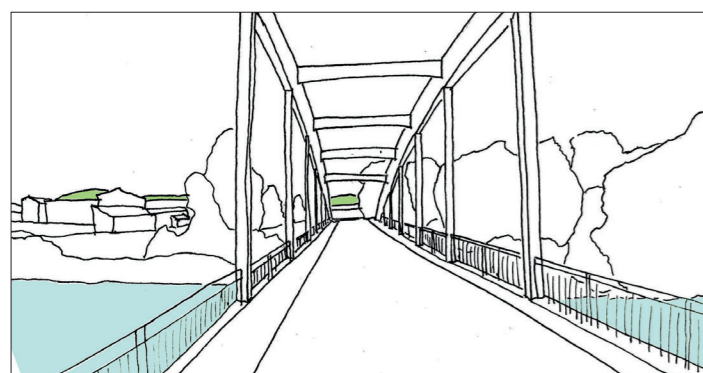
Dans les faubourgs en revanche, un grand changement a opéré. Les grandes parcelles potagères sont subdivisées en lotissements, des voies d'accès en cœur d'îlots sont créées, L'avenue Henri Simon (C) et Victor Averous (D) sont créées à travers les potagers, vers Toulouse et Mazamet.

Sources :
 Diagnostic architectural, patrimonial et environnemental, AVAP de Labruguière - Marion Sartre et AARP bureau d'étude
 Cadastre de la ville de Labruguière, Direction des Finances Publiques.

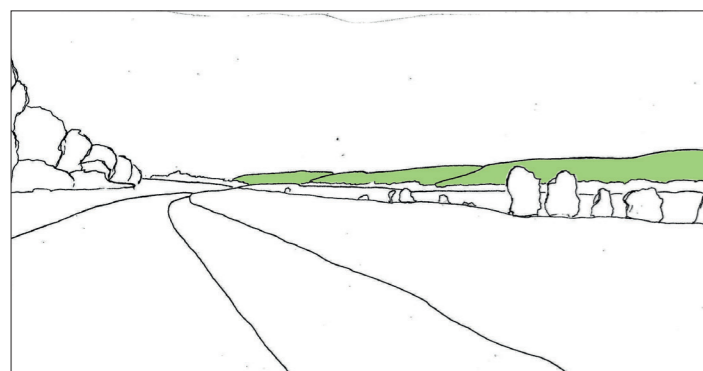


PERSISTANCE DU PARCELLAIRE DU CENTRE ET LOTISSEMENT DES FAUBOURGS

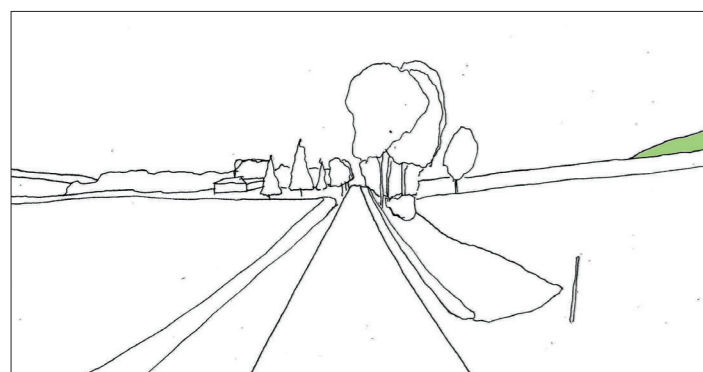
Topographie et traces historiques



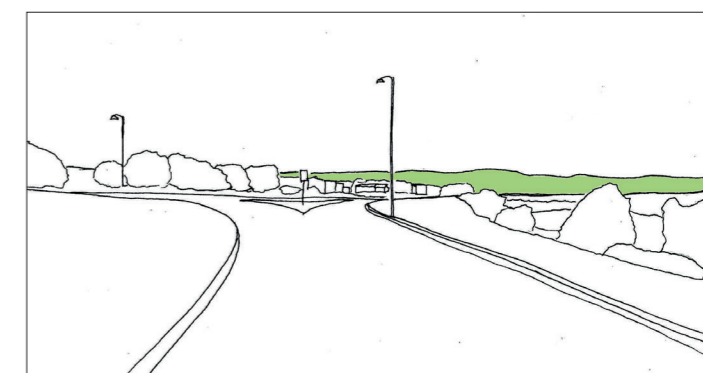
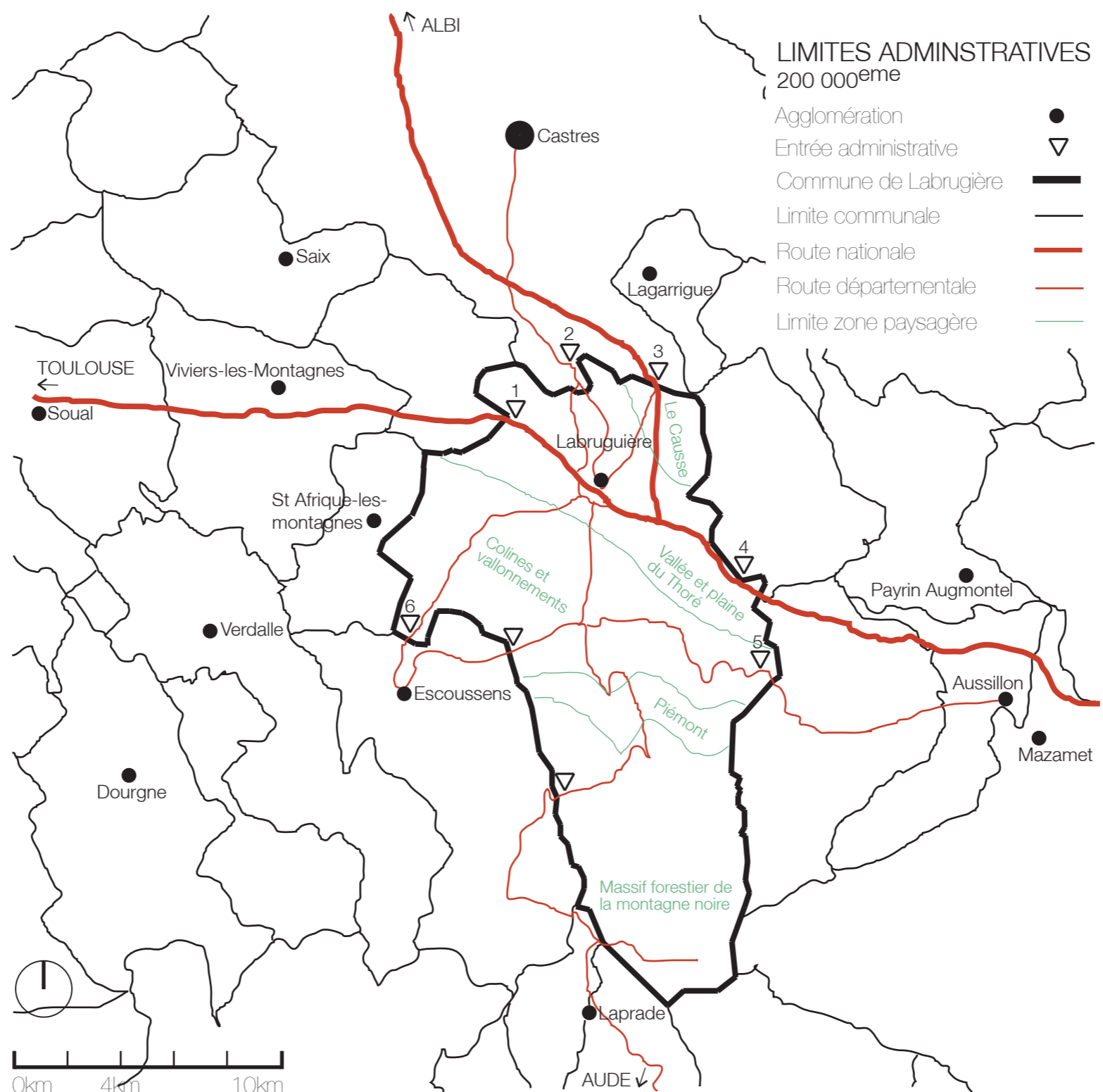
2 - Arrivée depuis D60, Hauterive



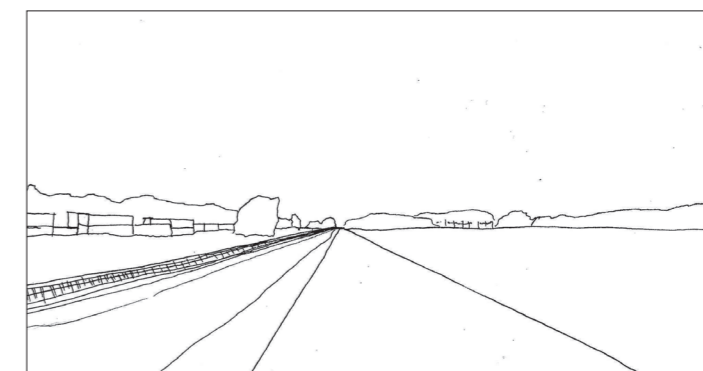
1 - Arrivée depuis D621, Vallée du Thoré



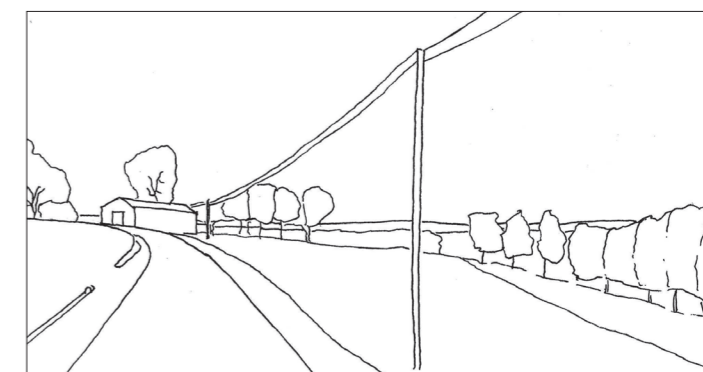
6 - Arrivée depuis D60, Piémont Montagne Noire



3 - Arrivée depuis D56, Le Causse



4 - Arrivée depuis N112, Vallée du Thoré



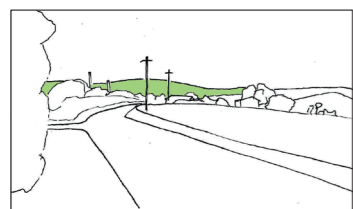
5 - Arrivée depuis D53, Piémont Montagne Noire

Analyse des entrées de la commune de Labruguière. Peu de Signal à l'arrivée dans le territoire à l'exception de la fumée de l'usine ou du clocher lorsqu'on arrive par les hauteurs de la montagne noire. Les principales entrées de la commune se font le long de la vallée du Thoré. On trouve aussi une entrée depuis le Causse et trois plus mineures au niveau du Piémont de a la montagne noire.

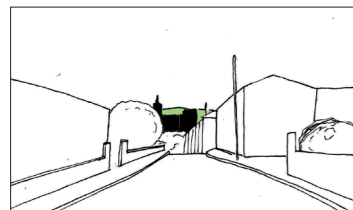
ENTRÉES COMMUNALES

Espaces publics et déplacements

Arrivée depuis D60

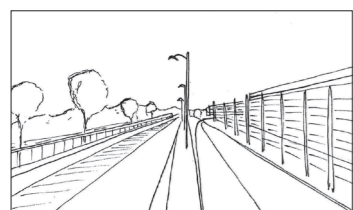


1 - Zone agricole

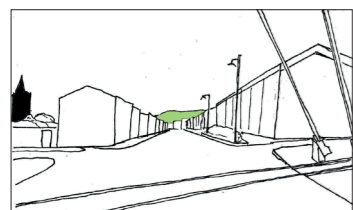


2 - Densification / Signal

Arrivée depuis D612

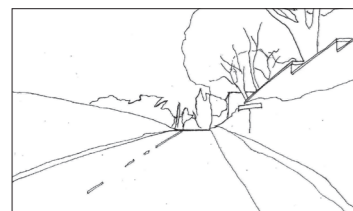


3 - Zone commerciale

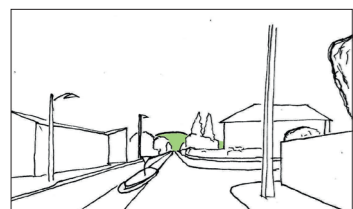


4 - Ceinture ferroviaire

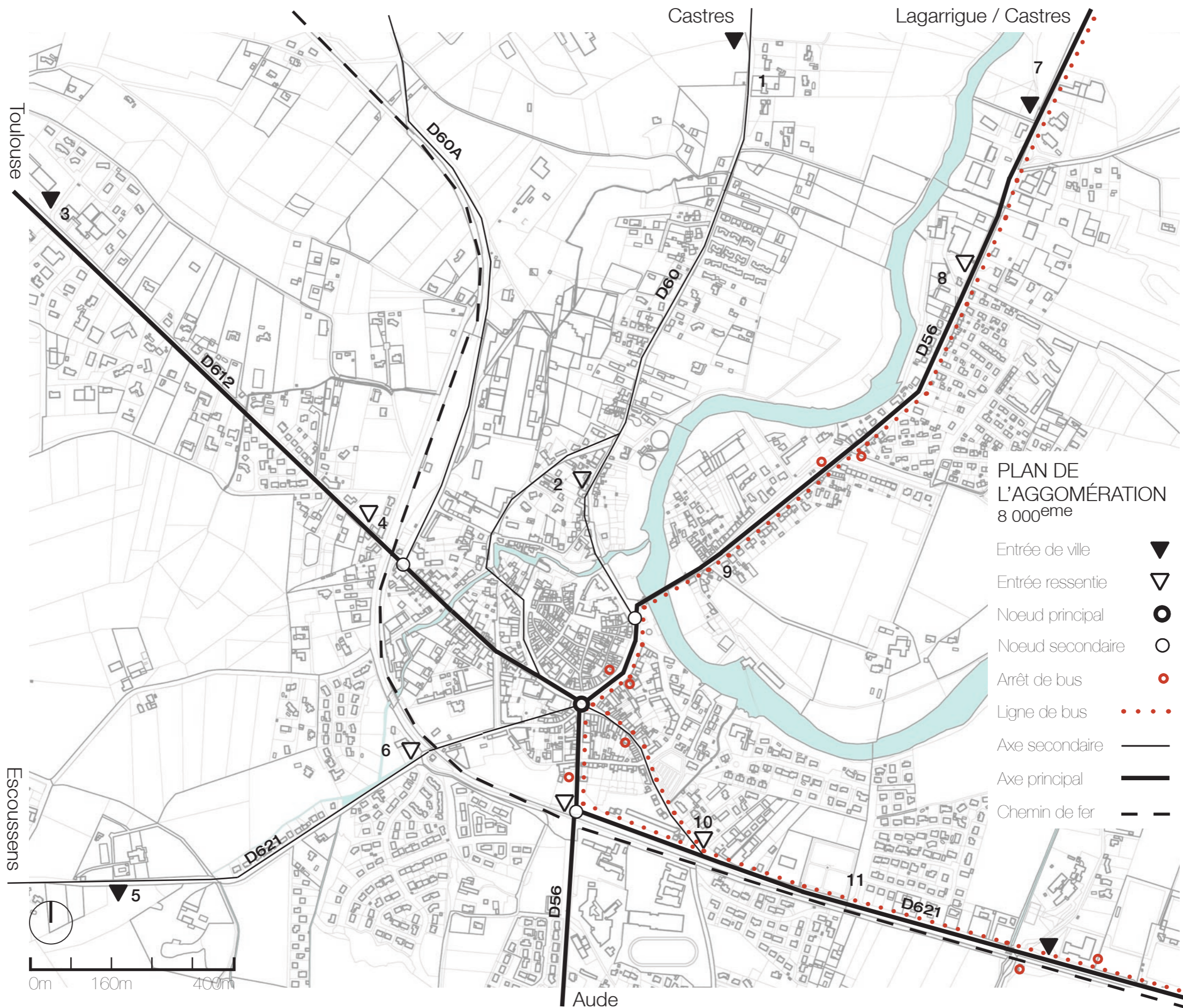
Arrivée depuis D621



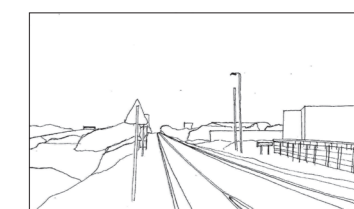
5 - Zone agricole



6 - Zone pavillonnaire



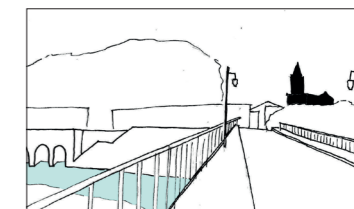
Arrivée depuis D56



7 - Zone commerciale



8 - Densification du bâti

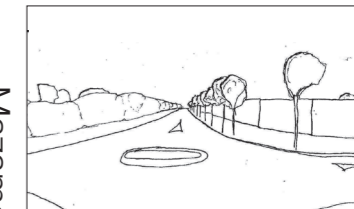


9 - Pont : porte d'entrée

Arrivée depuis D621



10 - Densité bâtie



11 - Zone pavillonnaire

Analyse séquentielle sur les entrées de ville de Labruguière. Identification des entrées administratives et ressenties dans la ville. Les entrées ressenties correspondent à une densification du bâti et à la visibilité du clocher de l'église. Elles sont ceinturées par la voie ferrée. Le pont est une pénétrante forte. Les entrées administratives de la ville sont localisées dans des zones commerciales, agricoles, pavillonnaires, et souvent proche de dents creuses.

PÉNÉTRATIONS ET LIMITES

Espaces publics et déplacements

Entrées historiques du Centre Bourg



1 - Porte de Carausse



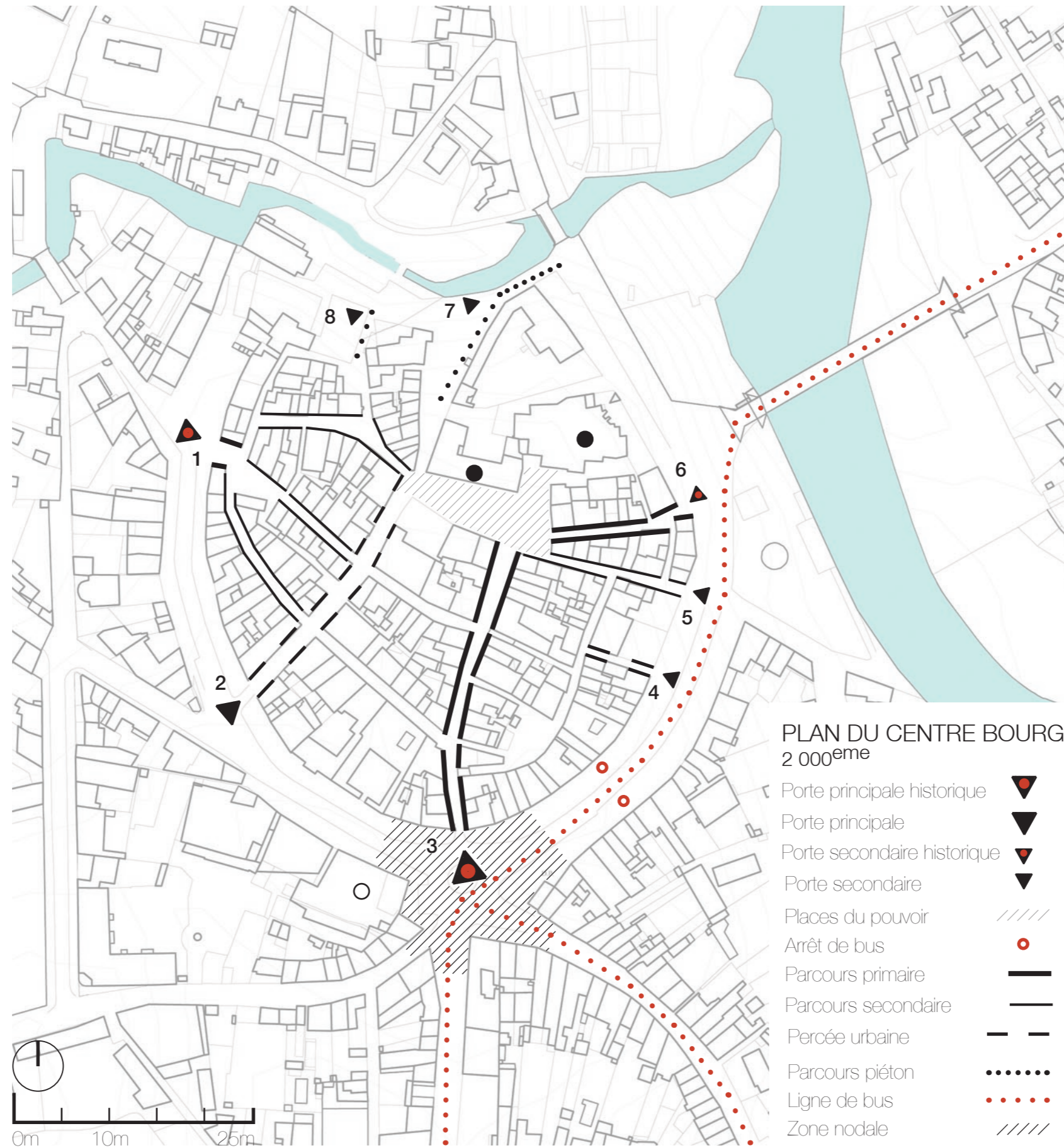
6 - Porte du Thoré



3 - Porte du Bary



Profils des rues



Entrées secondaires du Centre Bourg

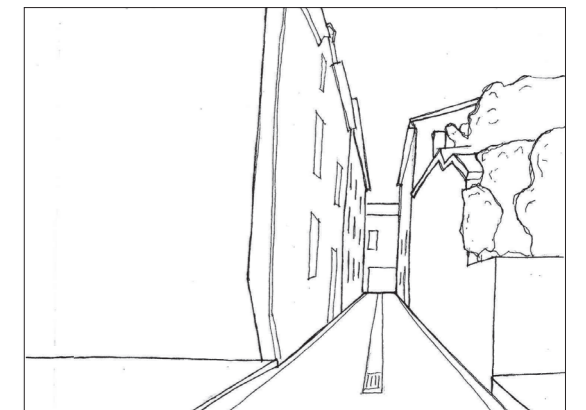


5 - Entrée Rue Emile Caraguel



2 - Entrée Re du Dr Nègre

Percée urbaine du Centre Bourg

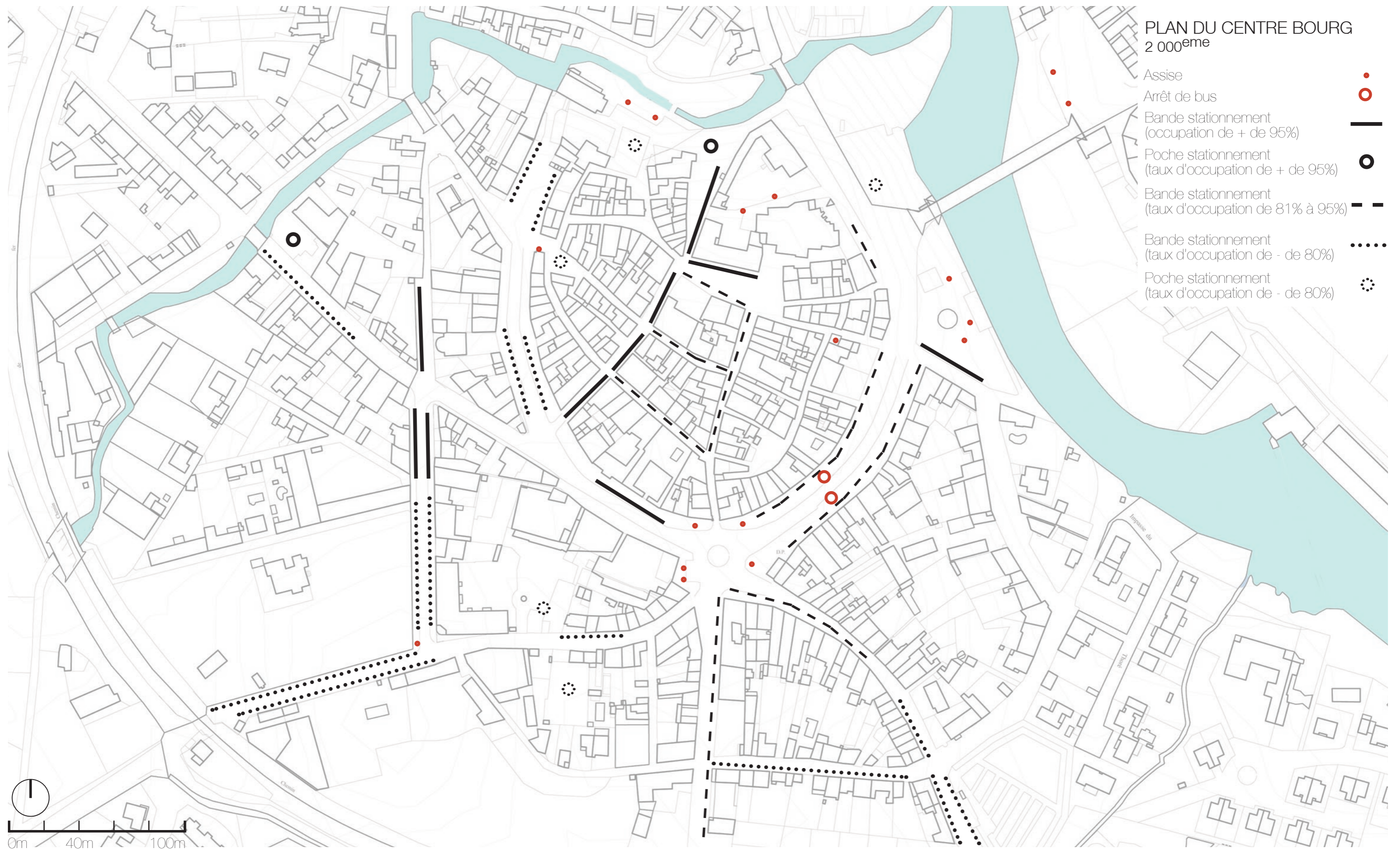


4 - Entrée Rue de Strasbourg

Analyse séquentielle des entrées du bourg centre de Labruguière. Identification et classification des portes le long du Boulevard Gambetta, selon leurs origines, en lien avec le profil des rues qu'elles desservent. On observe trois types d'entrées : les portes historiques, les percées urbaines, les entrées piétonnes et une entrée secondaire.

LES PORTES ET LES PARCOURS

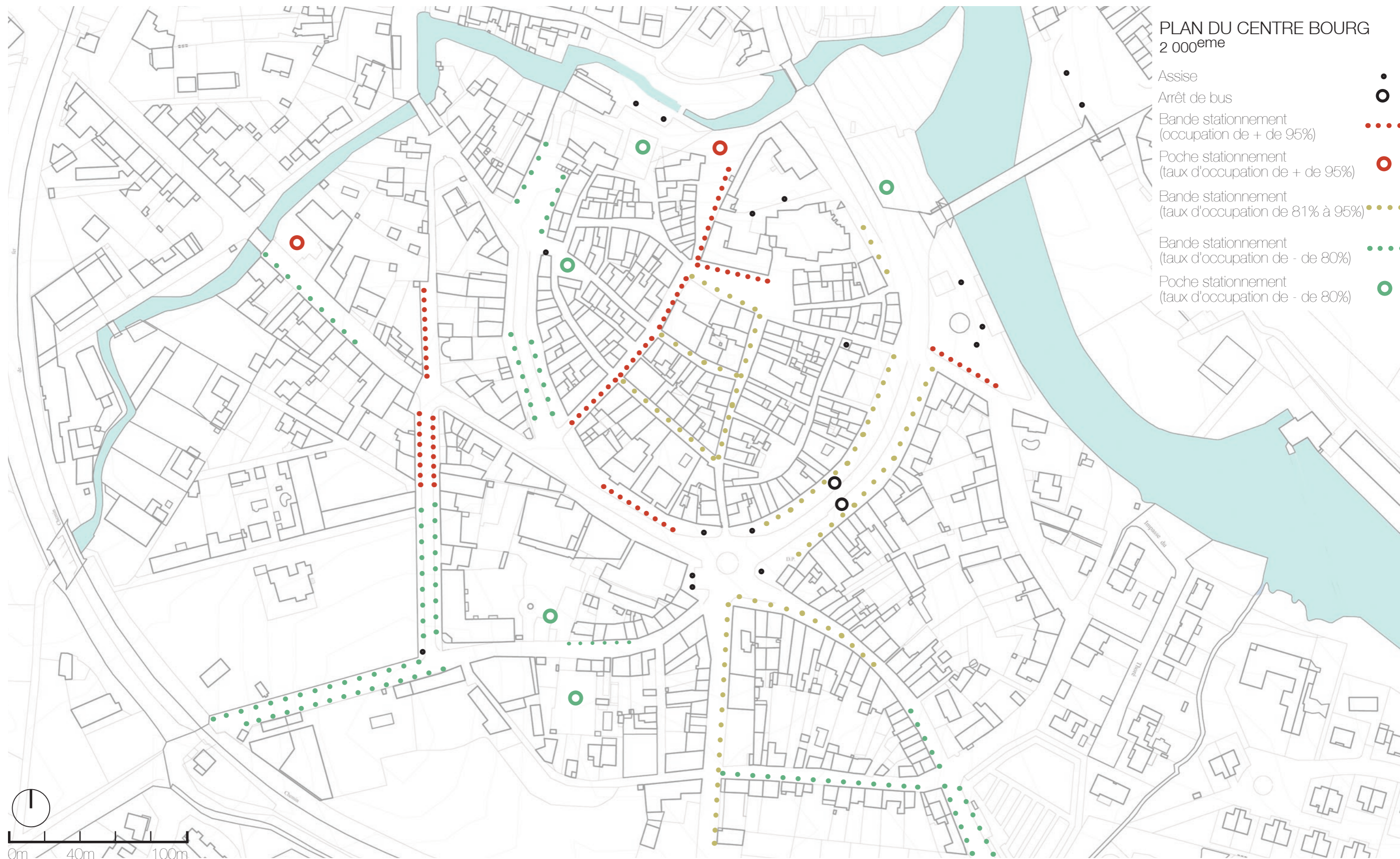
Espaces publics et déplacements



Repérage des stationnements et de leur taux d'occupation dans et autour du centre bourg. Les bandes de stationnements au sein même du centre bourg sont souvent engorgées. Pourtant, on trouve de nombreuses bandes et poches de stationnement peu occupées à proximité du boulevard. On observe peu d'instant de pause dédiés aux piétons dans le centre bourg. Ils sont principalement localisés autour du Boulevard Gambetta.

ARRÊTS ET PAUSES

Espaces publics et déplacements



Repérage des stationnements et de leur taux d'occupation dans et autour du centre bourg. Les bandes de stationnements au sein même du centre bourg sont souvent engorgées. Pourtant, on trouve de nombreuses bandes et poches de stationnement peu occupées à proximité du boulevard. On observe peu d'instant de pause dédiés aux piétons dans le centre bourg. Ils sont principalement localisés autour du Boulevard Gambetta.

ARRÊTS ET PAUSES

Espaces publics et déplacements



Plan de la commune, échelle 1/1000.

• **UN CENTRE BOURG MARQUÉ PAR DEUX POLARITÉS FORTES**

Celui-ci est séquencé en deux parties : d'une part, par le cœur symbolique, patrimonial et administratif et d'autre part, la polarité commerciale. L'artère reliant ces deux points bénéficie d'une certaine attractivité contrairement au reste du centre-bourg.

• **DES PARCELLES PRIVILÉGIÉES EN CŒUR D'ÎLOT ET EN LIEN AVEC LE FAUBOURG.**

On peut observer la présence de plusieurs hôtels particuliers profitant du système de cours. Ceux-ci profitent des cœurs d'îlot pour capter la lumière. Au niveau du faubourg, une dilatation forte vient marquer la ville et procurer un bien être lumineux aux parcelles présentes.

• **UNE VACANCE FORTE AU NIVEAU DES ÎLOTS DENSES ET DES PARCELLES ÉTROITES**

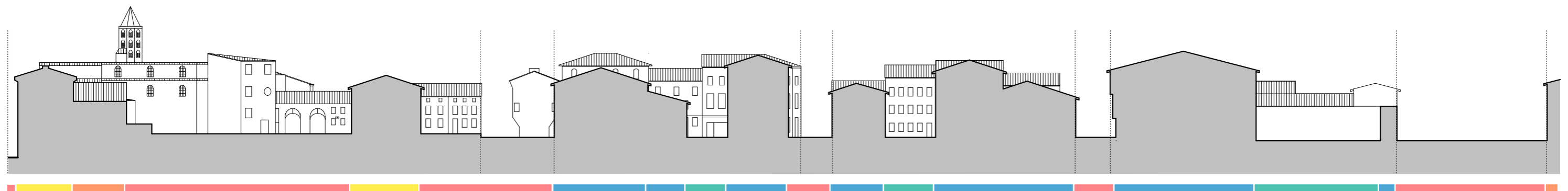
La rue Jean Jaures, malgré l'étroitesse de ces parcelles bénéficie de l'attractivité des polarités existantes. Néanmoins, ailleurs dans le centre ancien, à l'exception des parcelles traversantes, ou des maisons à cours, le confort se fait rare. Cela engendre une forte vacance des logements.

- Jardins/Cours
- Espaces communautaires/partagés
- Logements
- Logements vacants
- Espaces publics
- Commerces et services
- Monuments historiques

• **LES ENJEUX DE L'AVAP**

De manière générale, l'AVAP révèle de grands manques dans l'espace urbain. Les alignements d'arbres disparaissent, et les nouvelles plantations ne sont pas à l'échelle des vides, les pieds de façade sont minéralisés et ne permettent plus les plantations, les revêtements de sol tendent à s'uniformiser. En parallèle, la voiture occupe une grande place dans l'espace public, que ce soit pour la circulation ou le stationnement. L'AVAP met également en avant la présence d'édifices remarquables, ainsi que deux bâtiments, l'un inscrit l'autre classé en tant que monuments historiques.

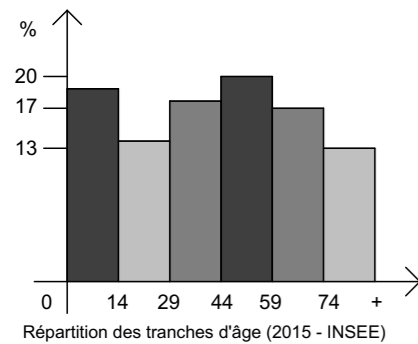
L'AVAP aura pour l'un de ses objectifs la valorisation des édifices qui correspondent à une phase importante de l'histoire architecturale et urbaine. Elle proposera également de requalifier les espaces publics de la commune, notamment dans le centre ancien pour donner un nouveau dynamisme au quartier, tant pour le tourisme que pour les conditions de vie des habitants.



Coupe de site et diagramme des programmes, échelle 1/600.

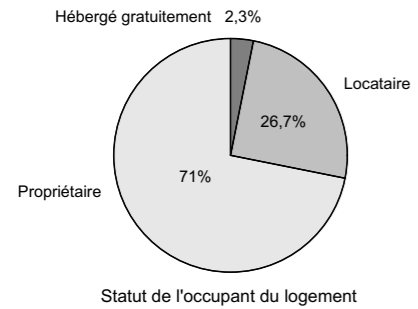
ENJEUX MORPHOLOGIQUES ET SOCIOLOGIQUES

Problématique du centre -bourg et plan de sauvegarde



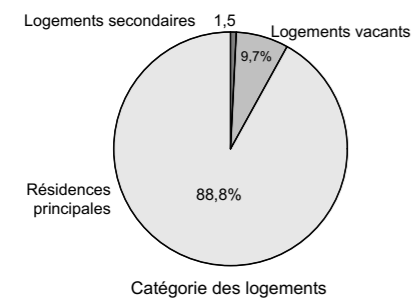
ANALYSE :
Les chiffres de 2015 et 2010 sur les tranches d'âge sont relativement similaires, selon l'INSEE. Le manque de 25-30ans peut s'expliquer par la faiblesse du parc immobilier locatif.

ENJEUX :
Le pourcentage élevé de personnes de plus de 60 ans entraîne des besoins spécifiques en termes de services et équipements.



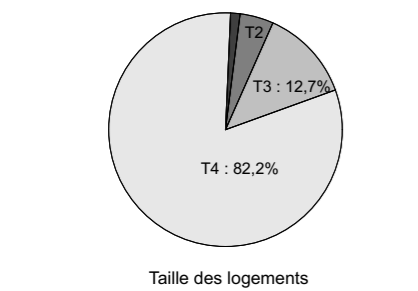
ANALYSE :
Un peu plus d'un quart des habitants sont locataires.

ENJEUX :
Augmenter l'offre de location pour permettre d'attirer des jeunes adultes



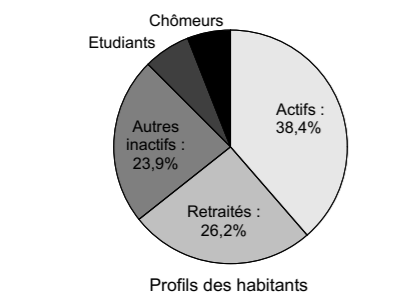
ANALYSE :
Le taux de logement vacants à Labruguière est à peine supérieur au pourcentage de logement vacants dans le Tarn : 9,3%. Le taux idéal est de 6-7%. En revanche, ces logements sont concentrés dans le centre ancien et entraînent une perte de dynamisme et de l'entretien de celui-ci

ENJEUX :
Rénover les logements vacants pour les proposer à la location et permettre de re-dynamiser les espaces publics du centre-bourg.



ANALYSE :
La grande majorité des logements à Labruguière sont des T4. En comparant avec le nombre moyen de personnes par foyer aujourd'hui (2,5 personnes), il semblerait que ces logements ne soient plus adaptés. Notons également que le nombre de personnes par foyer est en constante régression.

ENJEUX :
Il pourrait être pertinent de diviser ces logements en plusieurs logements plus petits pour attirer de nouveaux habitants.



ANALYSE :
On remarque que seuls 38,4% des habitants de Labruguière font partie de la population active. Ces chiffres sont très bas et indiquent un faible revenu moyen sur la commune.

ENJEUX :
Le grand nombre de personnes inactives dans la commune peut influencer sur le choix des programmes à implanter. Une grande attention devra être portée aux lieux d'arrêts dans l'espace public.

RÈGLEMENT, PLAN LOCAL D'URBANISME

Le centre-ville historique s'inscrit dans la zone U1.

Enjeux : revivifier l'habitat, les activités économiques, les commerces, les équipements et les services ; inciter à la restauration ; favoriser le peuplement du centre.

• U1.3 CONDITIONS DE DESSERTE

La création de garage ou parking peut se faire si la largeur de la voie $\geq 5,5m$ ou lorsque celle-ci est aménagée pour les piétons.

• U1.6 IMPLANTATION DES CONSTRUCTION PAR RAPPORT AUX VOIES ET EMPRISES PUBLIQUES

Généralement, les constructions doivent s'implanter à l'alignement .

Néanmoins :

- Si la construction jouxte un bâtiment existant : la construction pourra s'aligner à la façade existante.
- Si le projet de construction dispose de plusieurs façades sur des rues différentes, un retrait pourra être admis.

• U1.7 IMPLANTATION DES CONSTRUCTIONS PAR RAPPORT AUX LIMITES SÉPARATIVES

Profondeur maximum $\leq 12m$ à partir de l'alignement.

Si profondeur $>12m$ alors la construction doit s'implanter à une distance $\geq (hauteur\ du\ bâtiment/2)$ avec un minimum de 3,5m.

L'adossement est autorisé.

• U1.10 HAUTEUR MAXIMALE DES CONSTRUCTIONS

$H \leq 10m$ à l'égout.

Une hauteur moindre pourra être imposée en vue d'une cohésion urbaine historique.

Des adaptations de hauteur supérieures pourront être admises dans le cas de voisinage d'une construction existante.

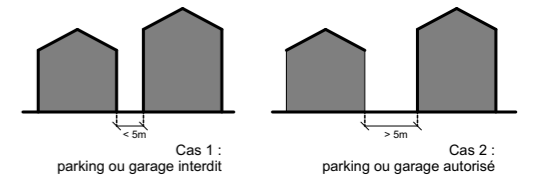
• U1.11 - ASPECT EXTÉRIEUR DES CONSTRUCTIONS ET AMÉNAGEMENT DE LEURS ABORDS.

Dans le coeur ancien, tout projet de construction devra tenir compte des connaissances architecturales et paysagères. Il faut maintenir l'unité architecturale et urbaine des îlots et des rues en s'inspirant des éléments traditionnels aux abords.

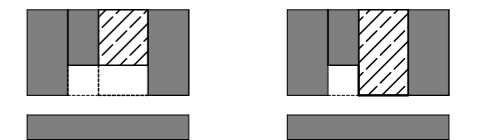
• U.1.12 OBLIGATION IMPOSÉES AUX CONSTRUCTIONS EN MATIÈRE DE RÉALISATION D'AIRES DE STATIONNEMENT.

Dans l'enceinte du centre ancien, l'aménagement d'une place de stationnement pour les logements n'est pas obligatoire si le terrain est impropre à en recevoir.

Le construction est autorisé à aménager son stationnement sur un autre terrain situé à moins de 300m.

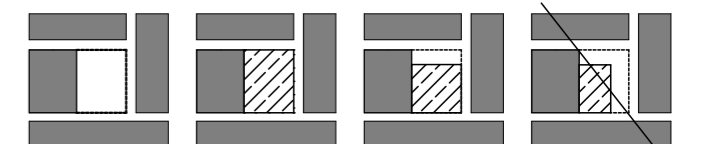


PARKING ET GARAGE :
Autorisé si la largeur de la rue est supérieure à 5m



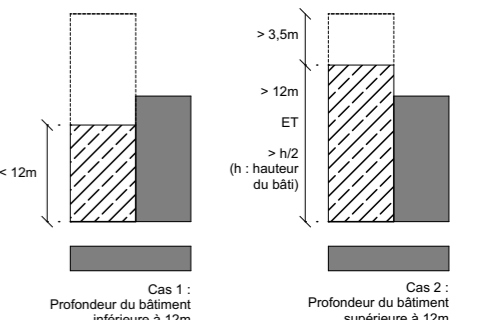
IMPLANTATION :
Obligation d'alignement en cas de front bâti

Possibilité de s'aligner à la façade en avant ou à la façade en arrière de la rue

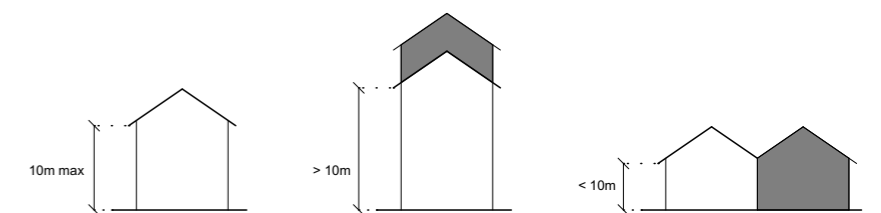


BATIMENT AVEC TROIS FACADES SUR RUE :
Un retrait est autorisé sur l'une des façades.

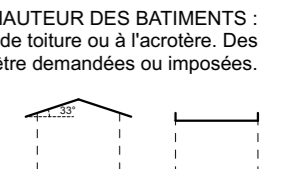
Un retrait est autorisé sur l'une des façades.



PROFONDEUR DES BATIMENTS :
Si la profondeur du bâti dépasse 12m, une proportion par rapport à la hauteur doit être respectée.



HAUTEUR DES BATIMENTS :
Hauteur limitée à 10m à l'égout de toiture ou à l'acrotère. Des dérogations peuvent être demandées ou imposées.

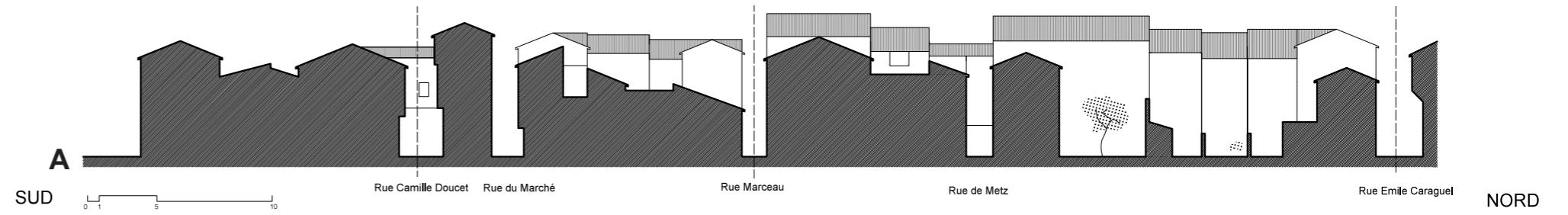


LES TOITURES :
Le matériau de revêtement imposé est la tuile. La pente est d'environ 33°. Les toitures plates sont autorisées.

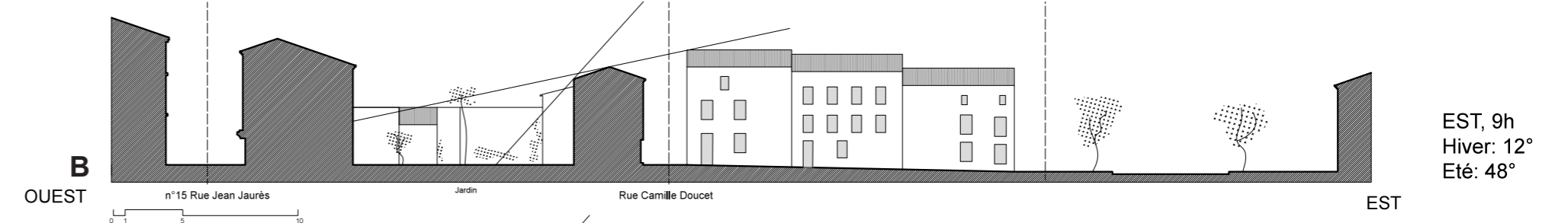
ANALYSE SOCIO-ECONOMIQUE

Problématique du centre -bourg et plan de sauvegarde

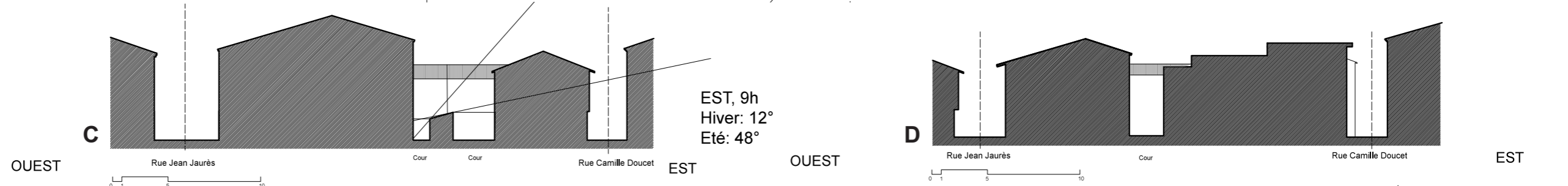
Profil d'une section urbaine



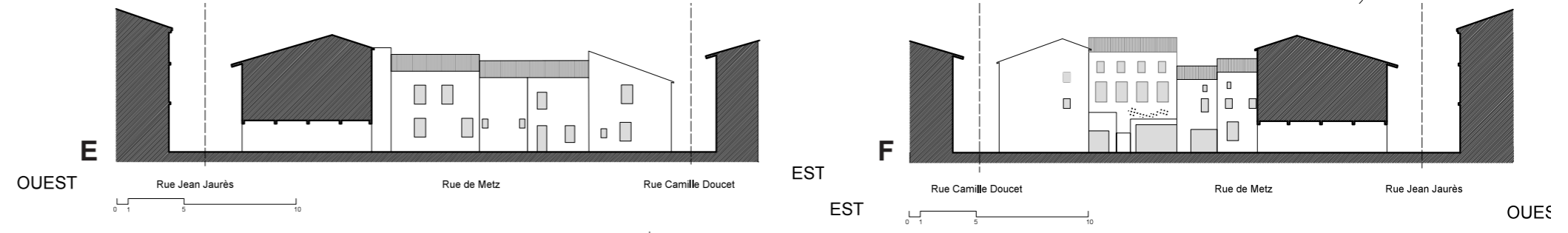
Dégagement de jardin en coeur et ceinture des boulevards



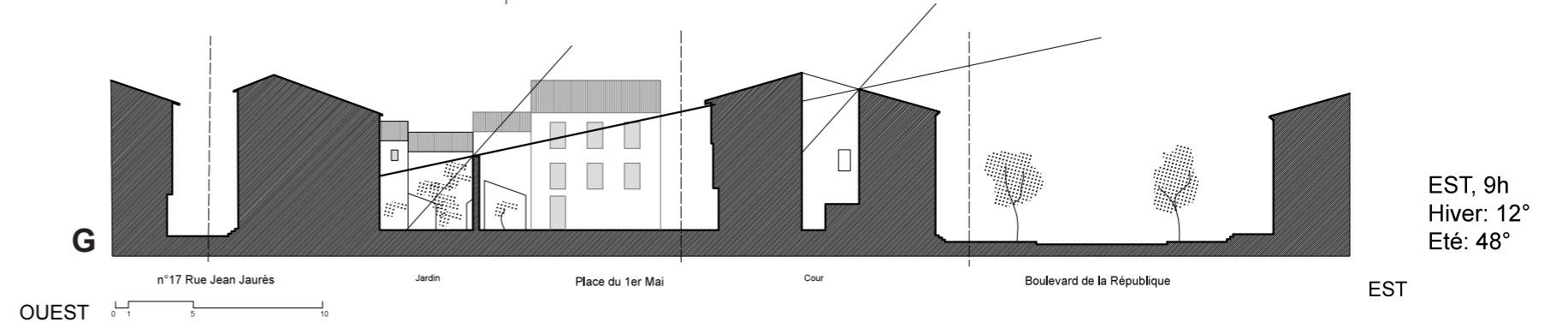
Cours, densités et annexes internes



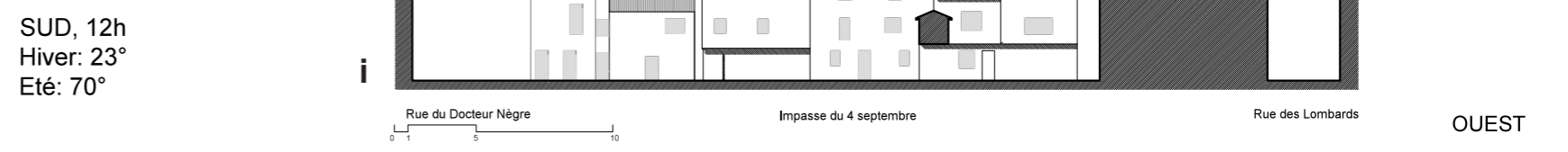
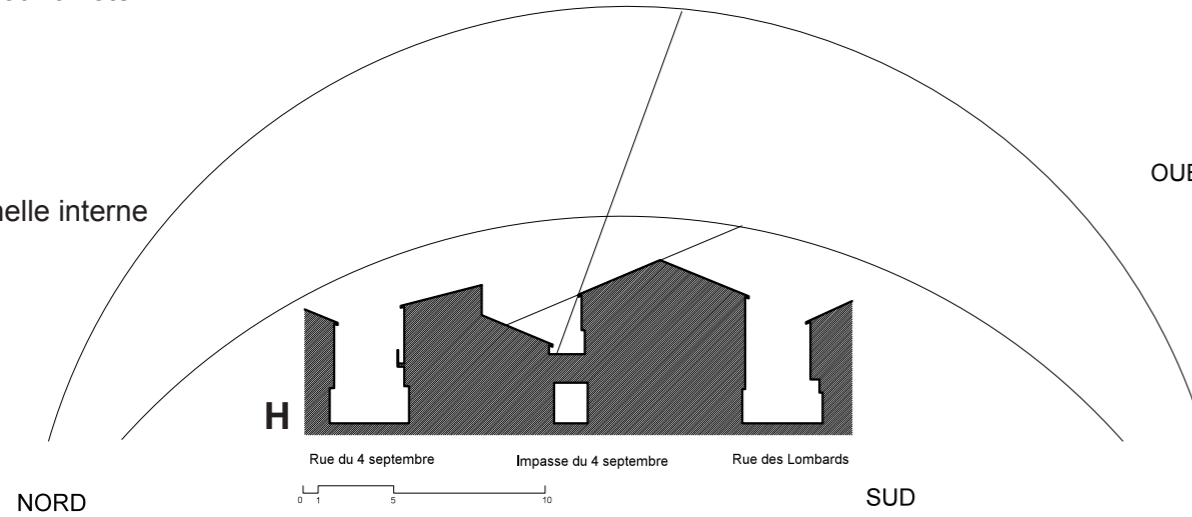
Ruelle perpendiculaire et passage couvert

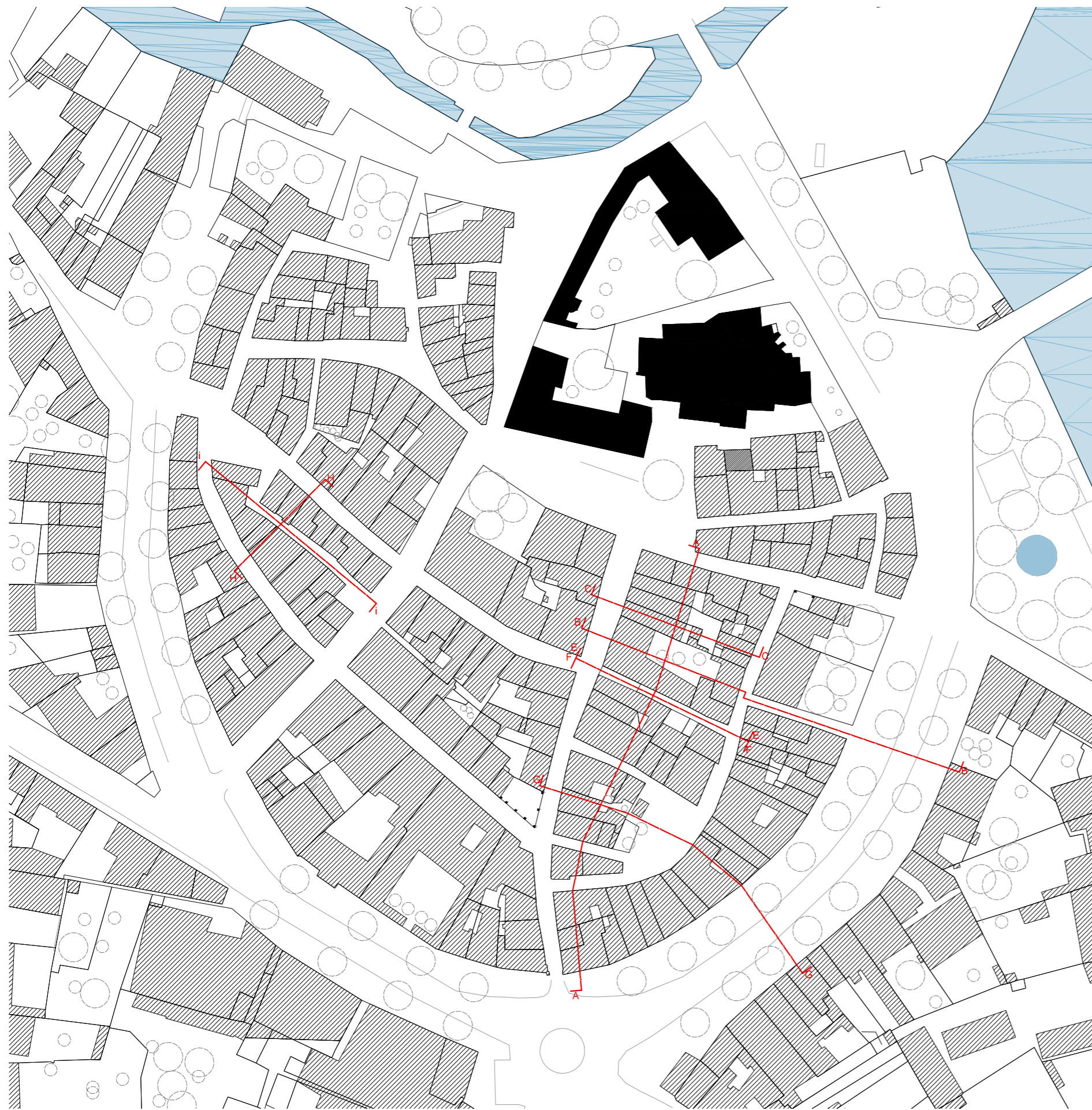


Jardin, places dégagée et cour d'hôtel



Venelle interne



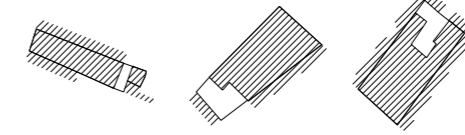


Cyril CLAUDET
Sylvain LEFORT

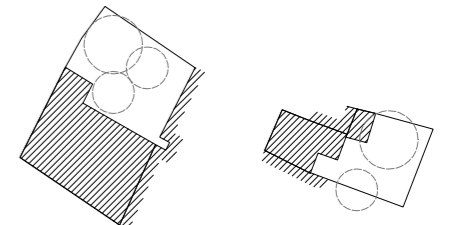
1/1200

Typologies parcellaire

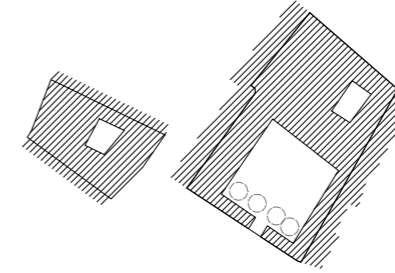
Entre rue et arrière cour



Bâti et jardin



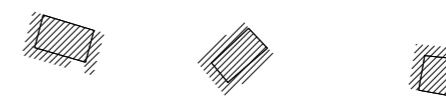
Hôtel/logis à cour interne



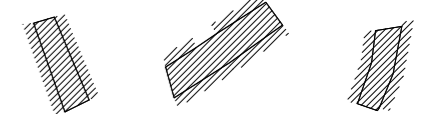
Trois façades



Ouvert seulement à rue

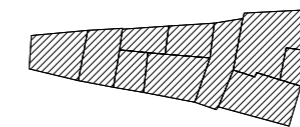


Transversal entre rues

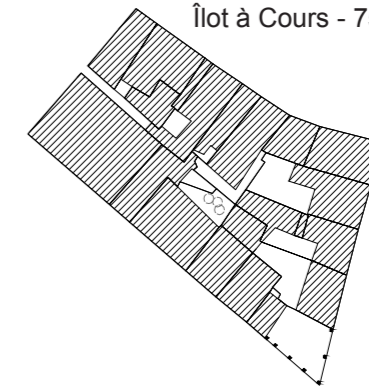


Densités d'occupation des îlots

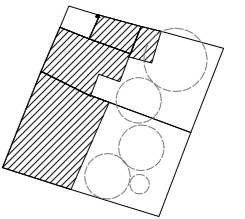
Îlot Plein - 100%



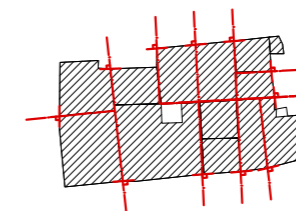
Îlot à Cours - 75-95%



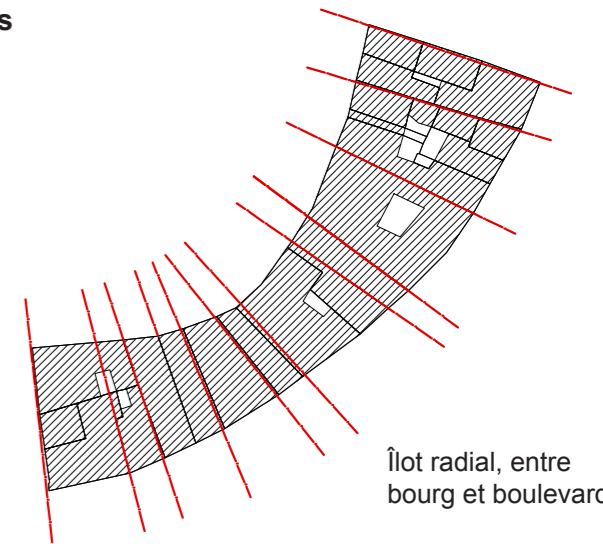
Îlot à Jardins - 50 %



Typologies d'organisation d'îlots



Îlot interne, à système orthogonal



Îlot radial, entre bourg et boulevard

ÉTUDE DE L'ÎLOT - PLAN
Morphologie Urbaine et réglementation



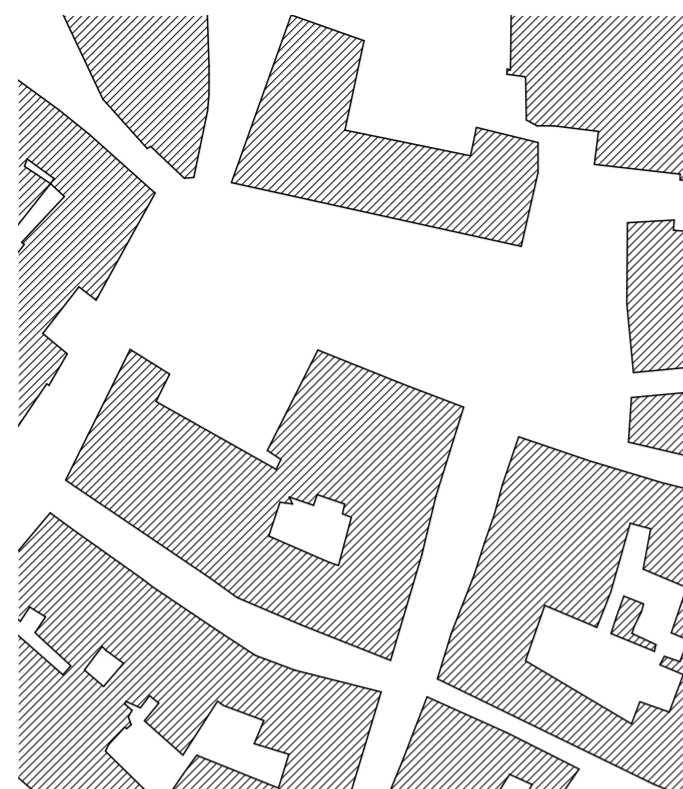
0 1,5 3 6m



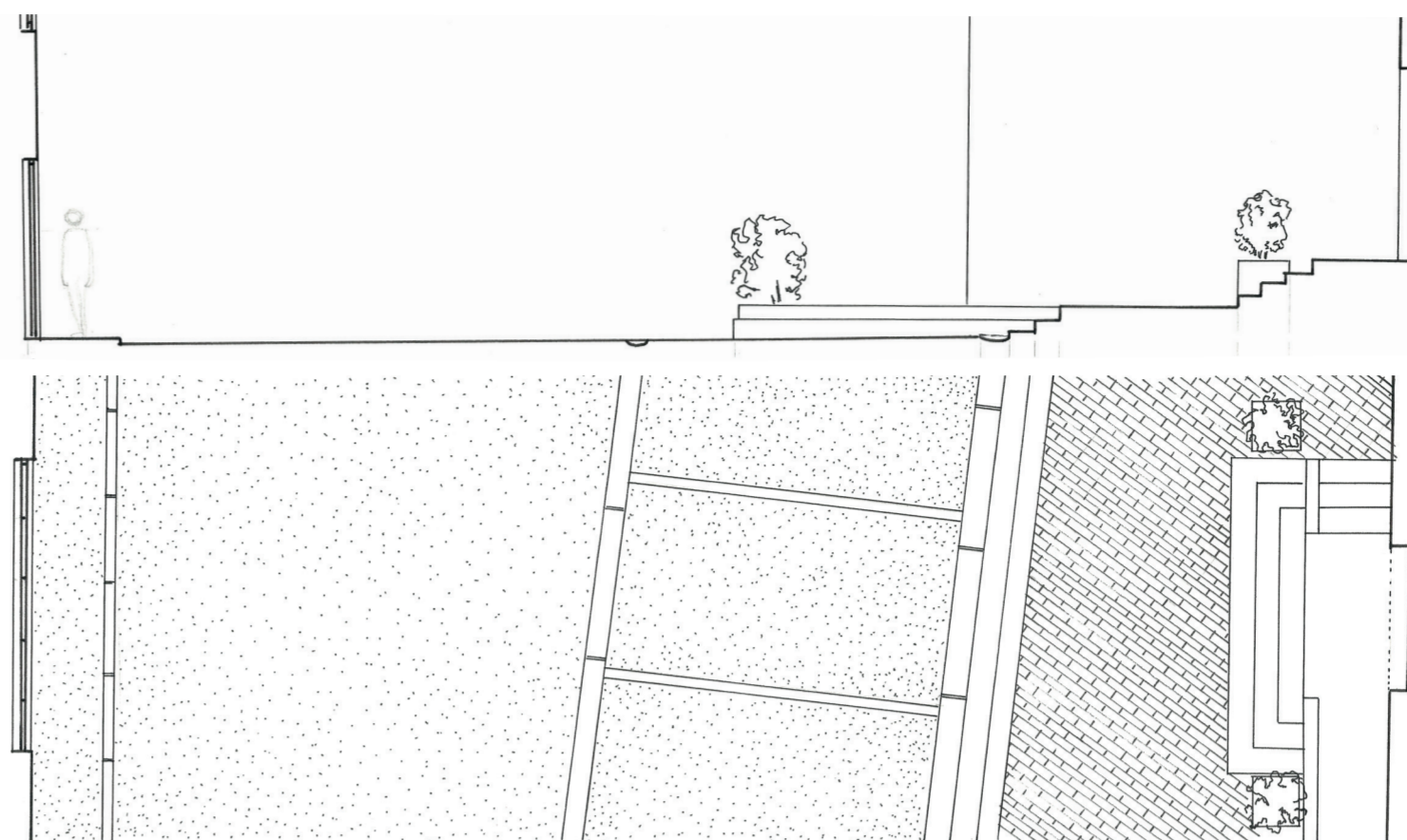
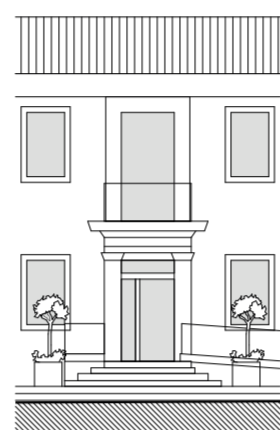
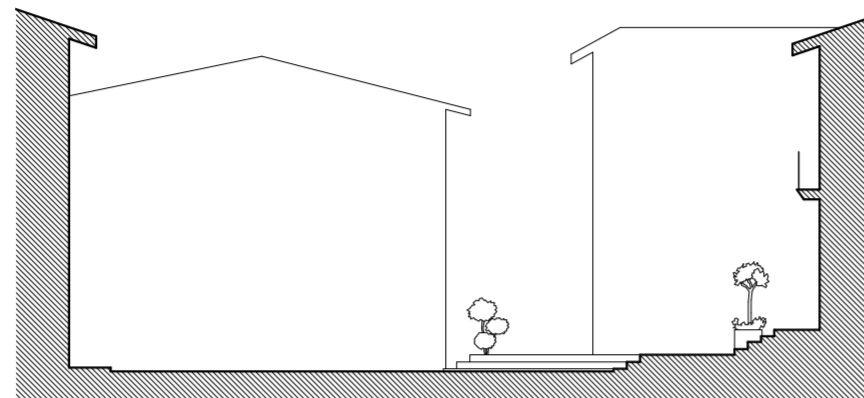
PLAN DE SITUATION

Espaces Publics

Place de l'Hôtel de Ville

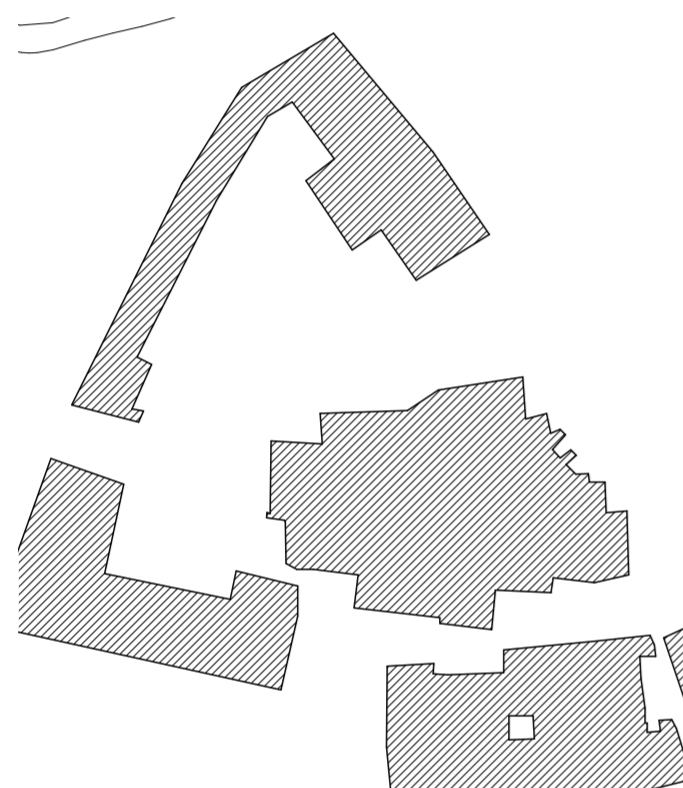


Commerces et marché
Stationnement
Mise en valeur de la mairie
Espace minéral

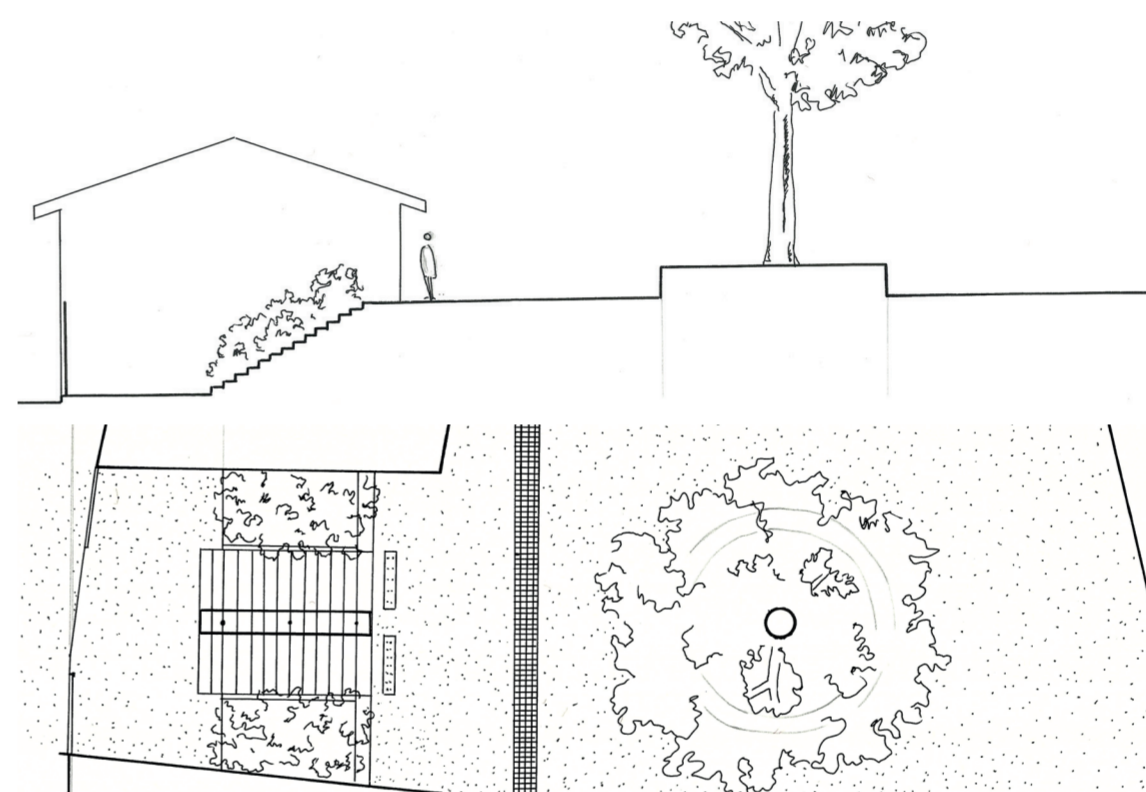
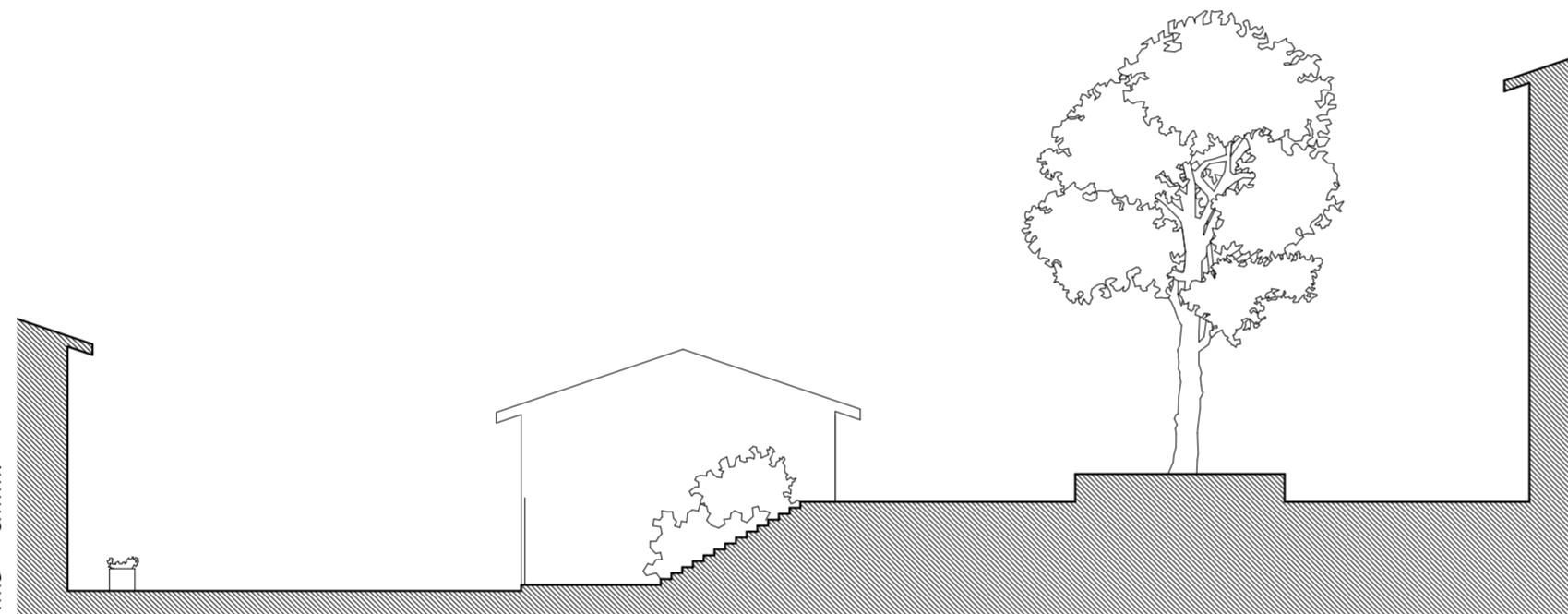


0 1 2 4m

Cour du Château

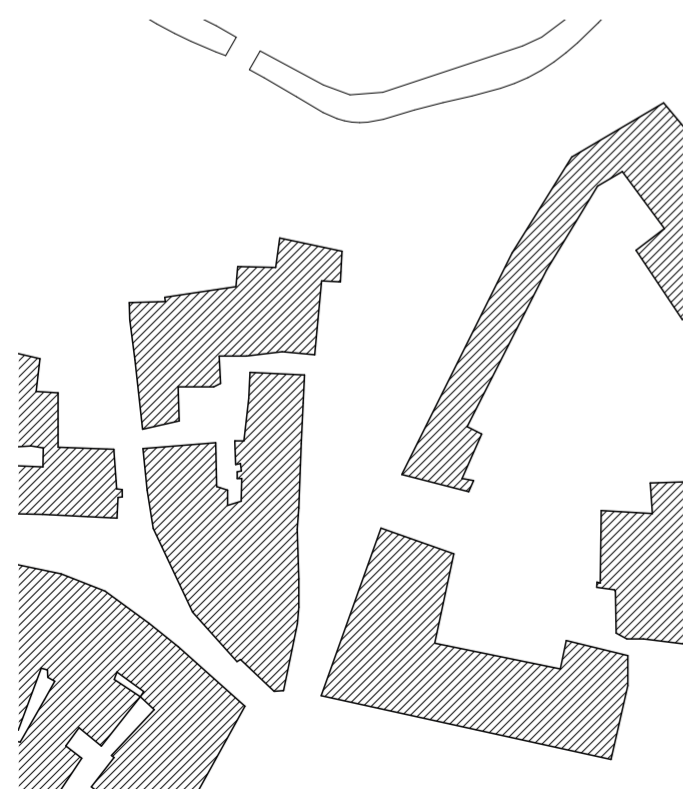


Peu de voitures
Des traces de végétal
En retrait derrière la Mairie
Jeu de niveau

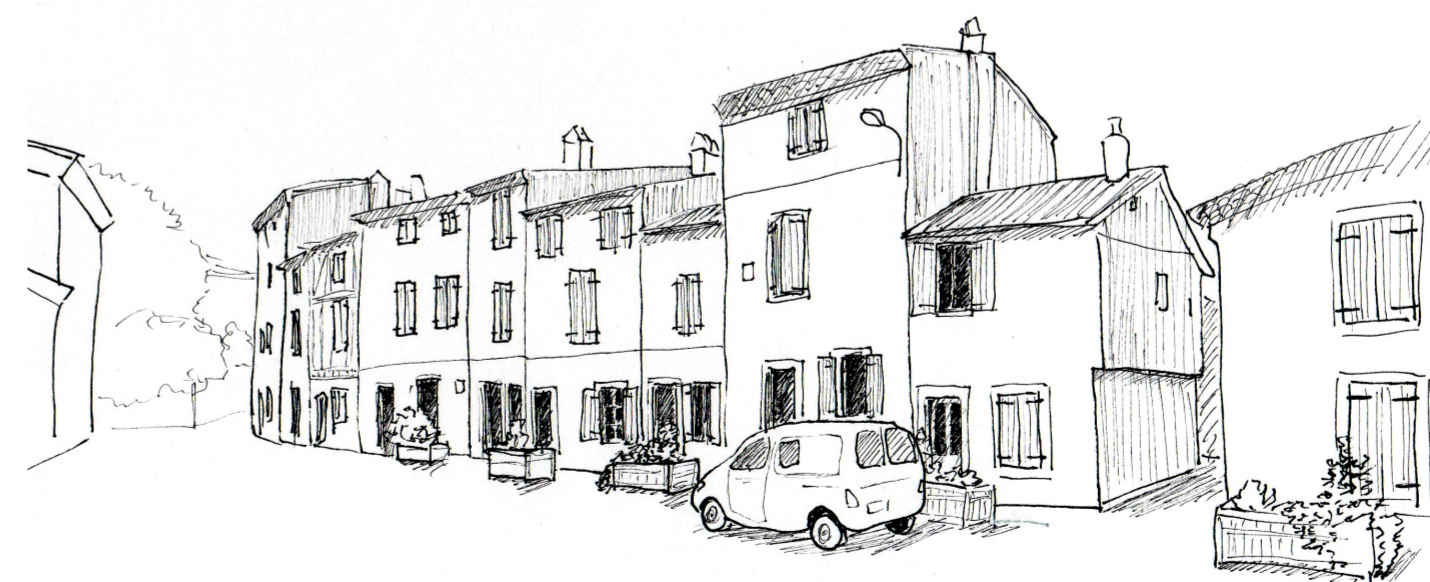
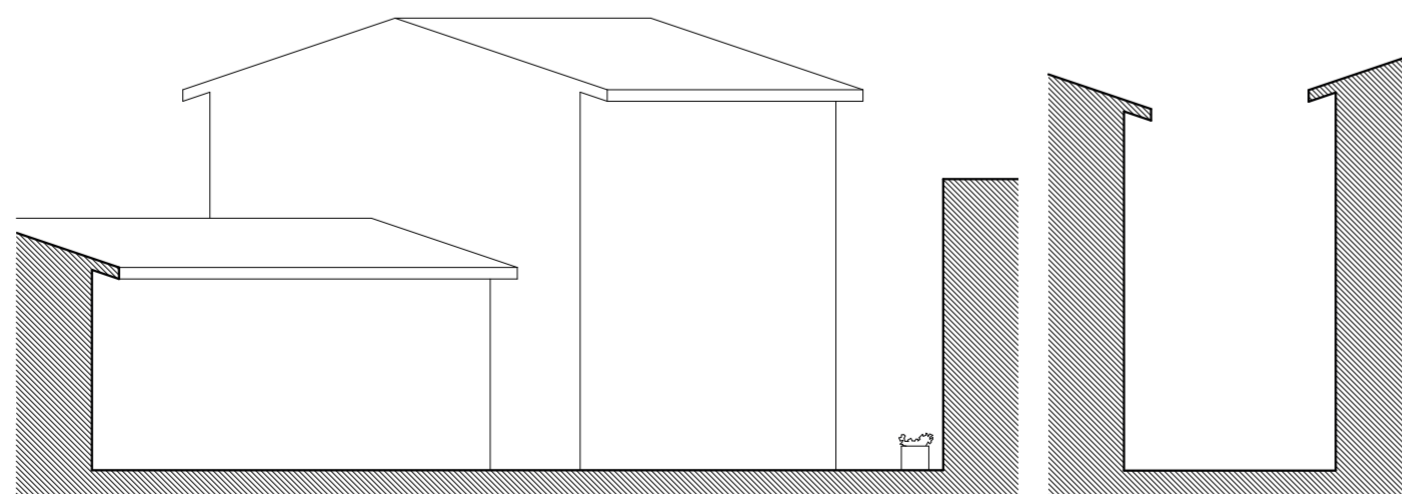


0 1 2 4m

Place Victor Hugo



Façade d'entrée de maison et des façades presque aveugles du château et de la mairie
Façades principales mis à l'écart du stationnement sauvage par de large pot de fleurs
Relégué sur le côté de la mairie servant essentiellement de parking



0 1,5 3 6m

0 2 4 8m

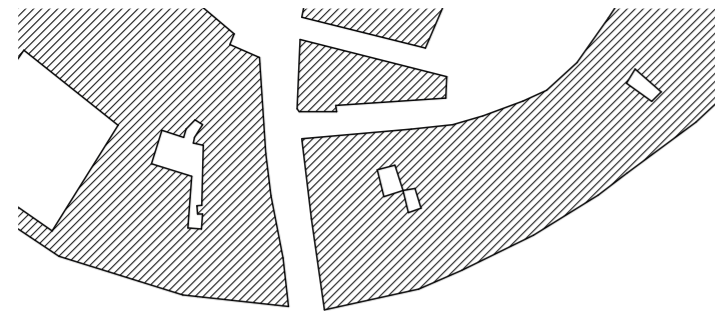
Tracé géométrique irrégulier

TYPLOGIES DE PLACES

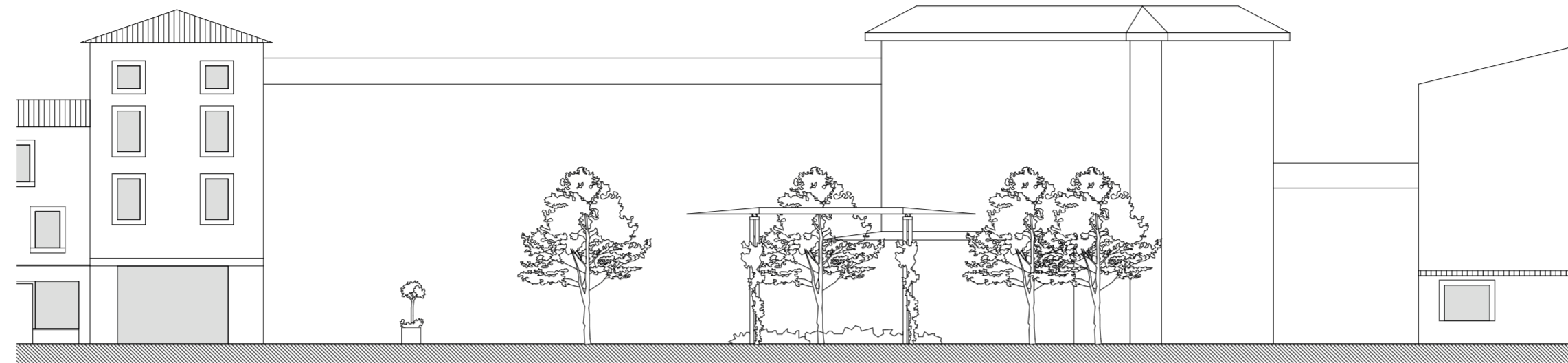
Espaces Publics

ARTICULATION

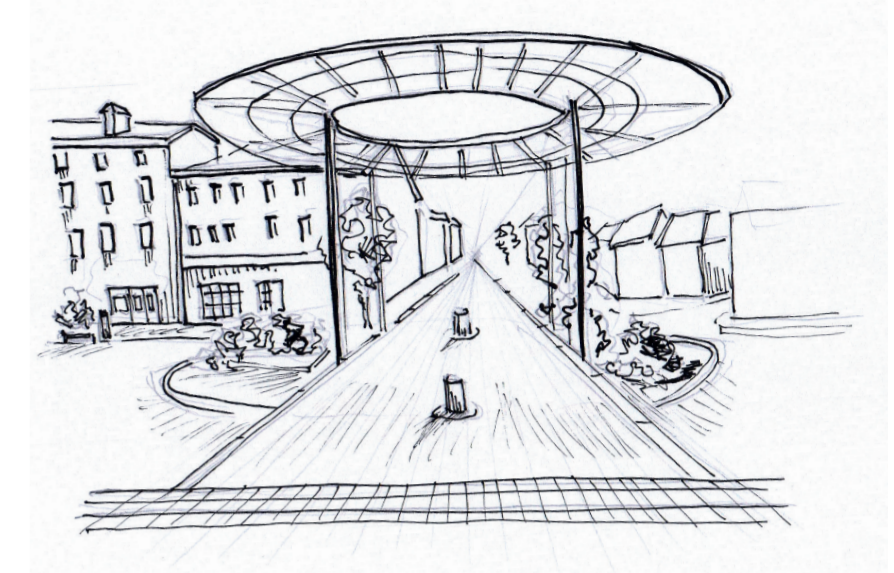
Place de l'Europe



Passage obligé dans l'entrée de ville
Jonction entre le vieille ville et les faux bourgs
Beaucoup de circulation
De nombreux commerces



0 2 4 8m

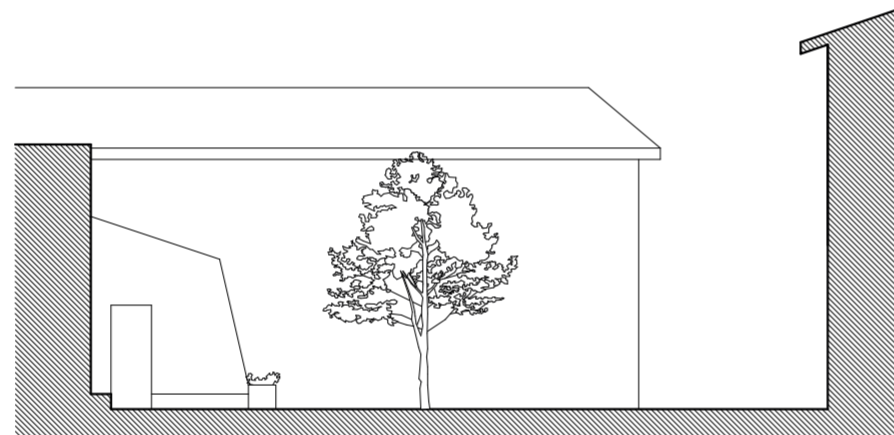


DENT CREUSE

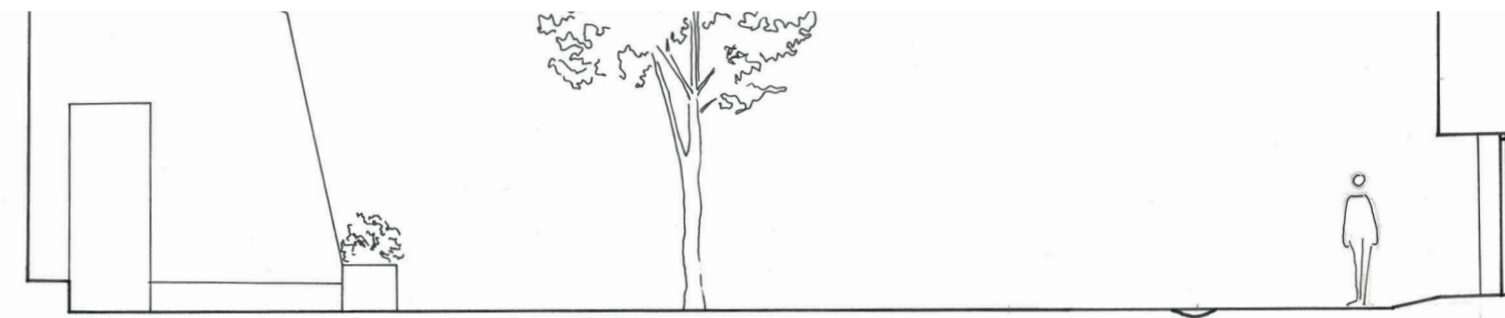
Place du Premier Mai



Partie du tissu médiéval démolie pour créer des espaces de stationnement
Pas de qualité de de place
Pas de traitement particulier : des mur pignons aveugle.



0 2 4 8m

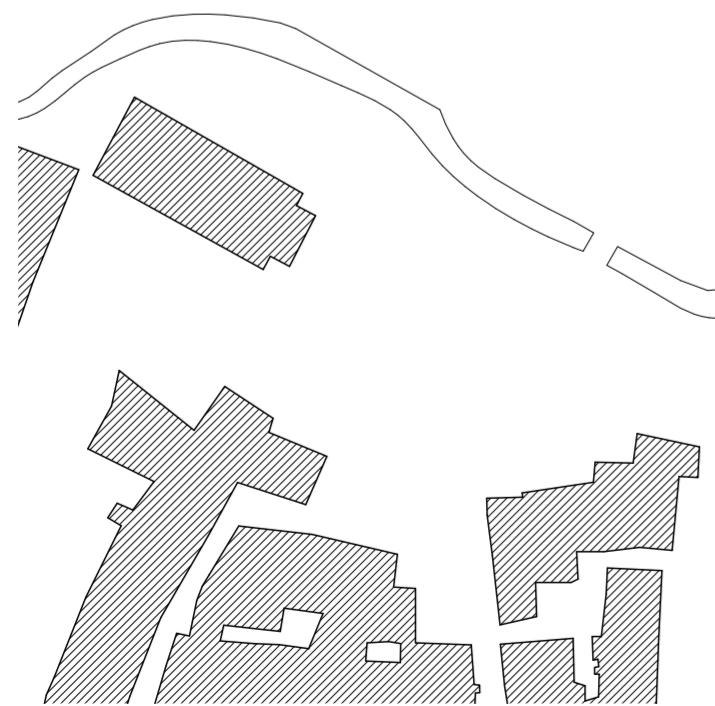


0 1 2 4m



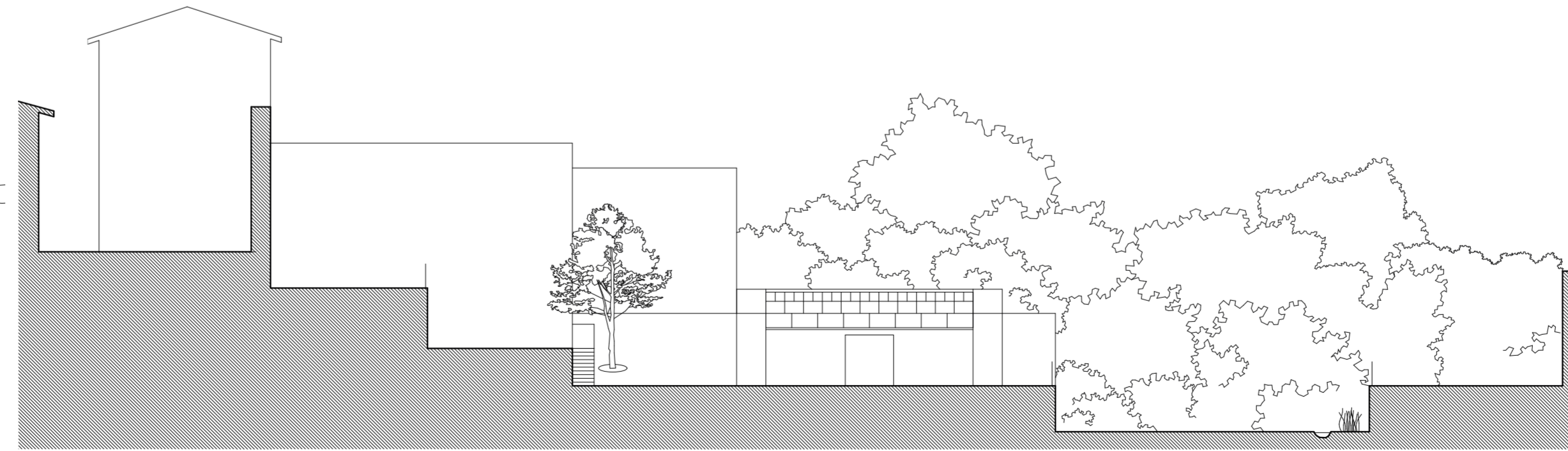
FRANGE DE VILLE

Place du Ruisseau Montimont



0 1,5 3 6m

En contrebas de la vieille ville à l'extérieure de remparts le long ruisseau
Stationnement peu utilisés
Salle polyvalente
Jonction avec à petit jardin en contrebas du château.
Espace non qualifié : pas de nom



0 2 4 8m

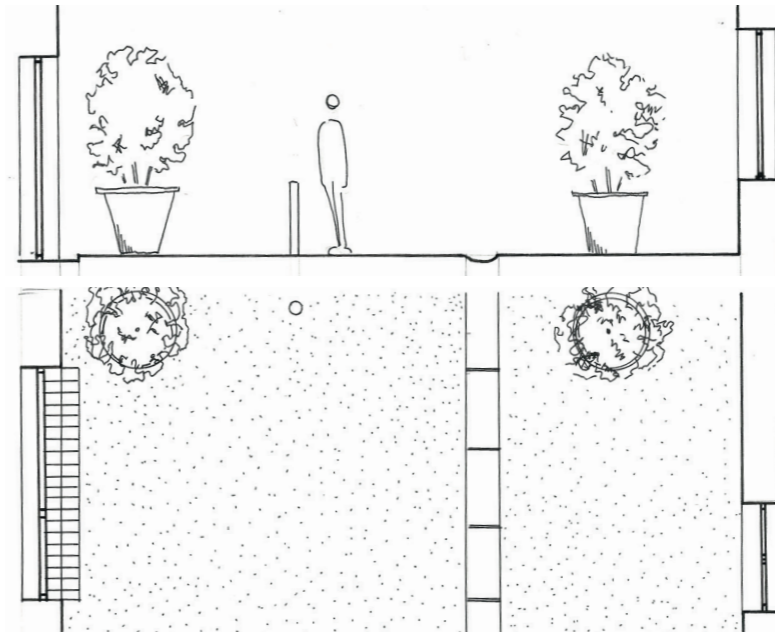
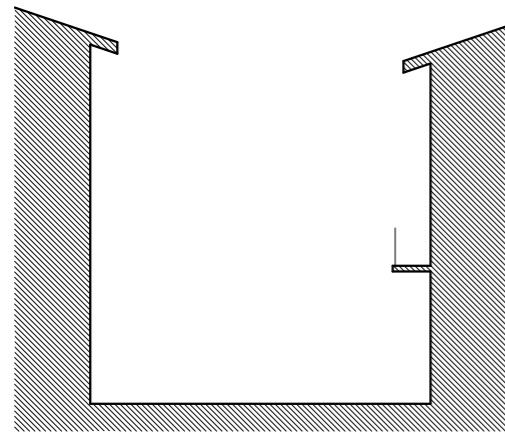


TYPOLOGIES DE PLACES

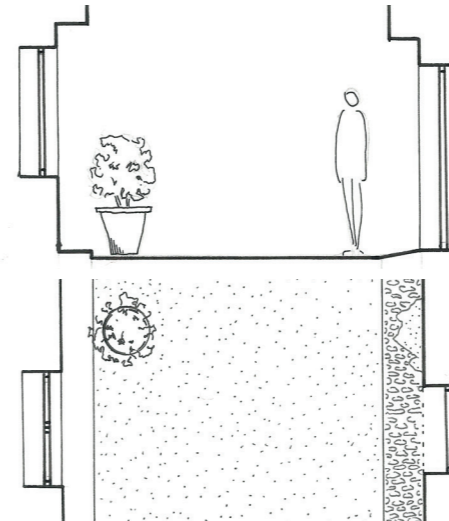
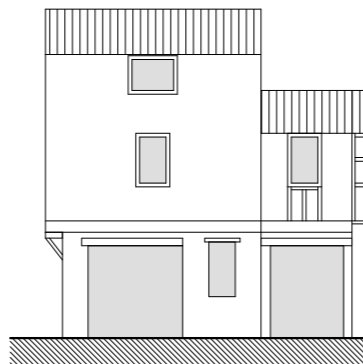
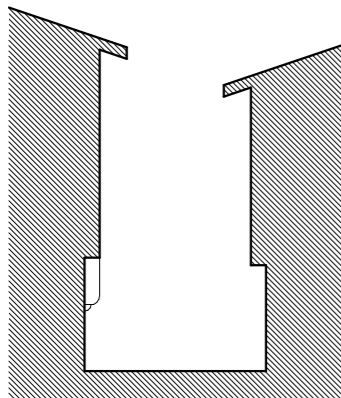
Espaces Publics

Ancienne rue menant aux portes de la ville
 Encore quelques commerces
 Mènent directement au château et à l'église

Rue Jean Jaurès

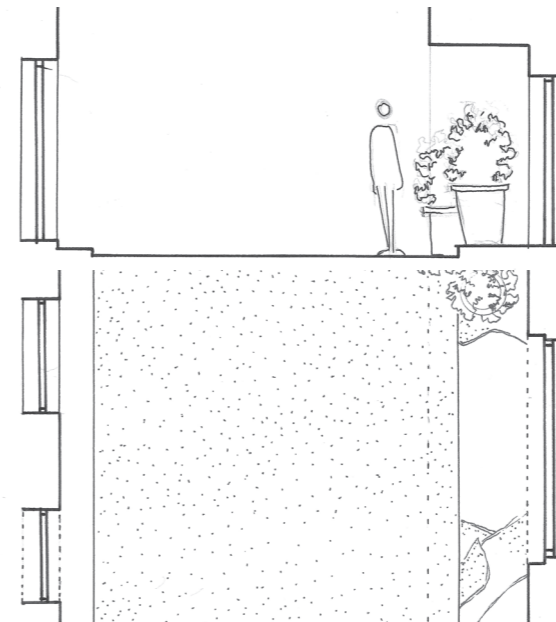
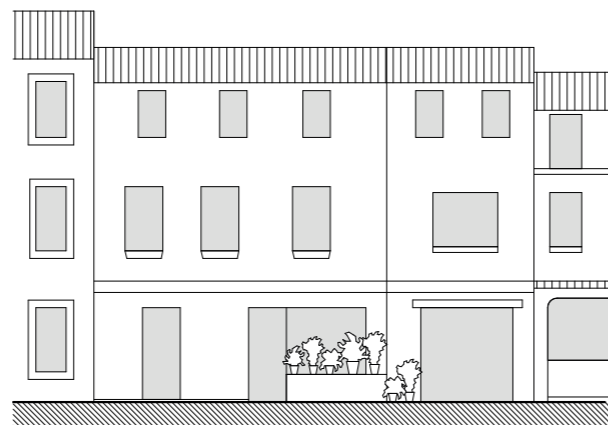
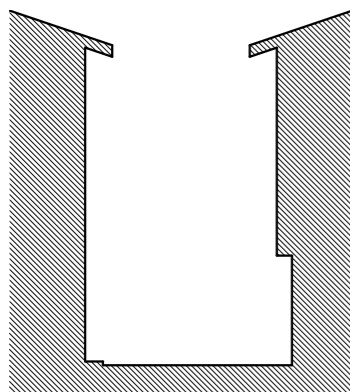


Rue des Pénitents



Maisons d'habitation
 Maisons à encorbellement
 Gabarit similaire aux rues principales

Rue des Lombards



A
N
C
I
E
N
S

P
R
I
N
C
I
P
A
U
X

R
U
E

S
E
C
O
N
D
A
I
R
E

0 2 4 8m

0 2 4 8m

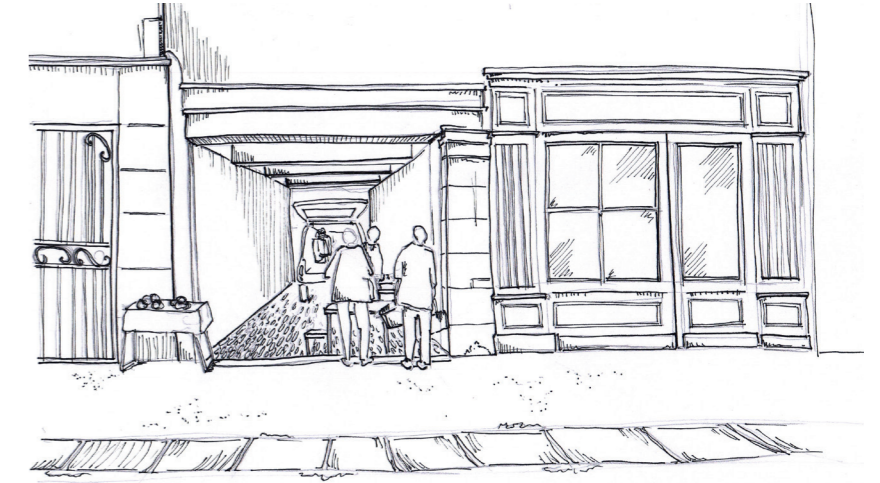
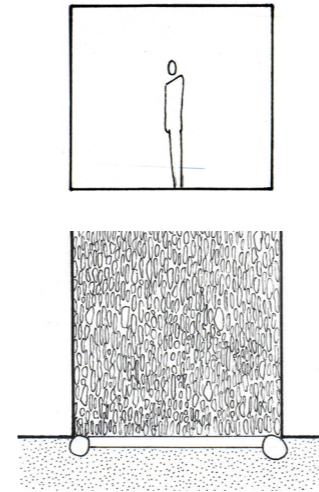
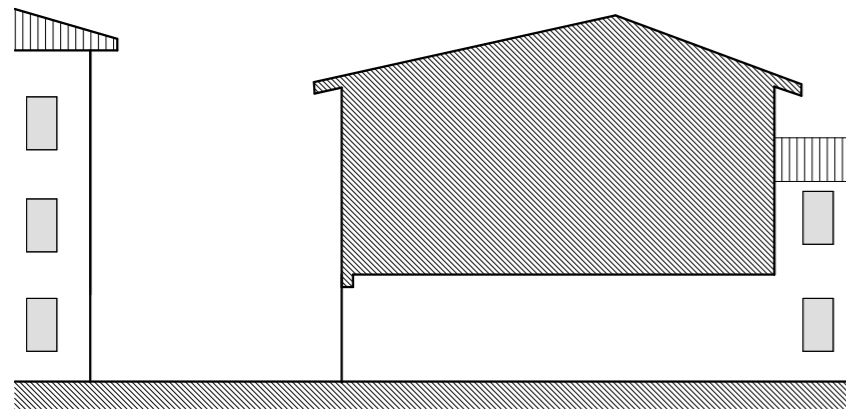
0 1 2 4m

TYPLOGIE DE RUES

Espaces Publics

Rues très étroites
 Encorbellements
 Sombre
 Traces de sol en calade.

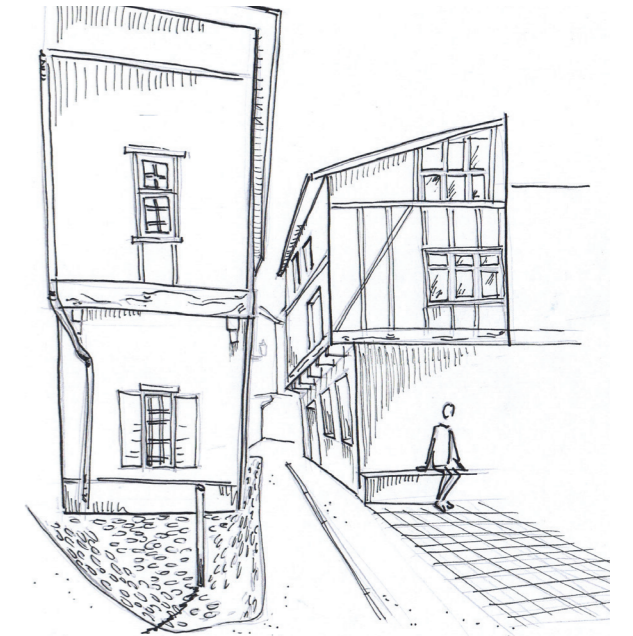
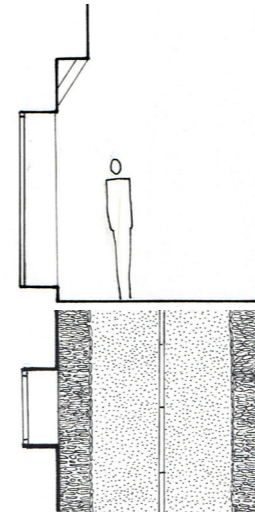
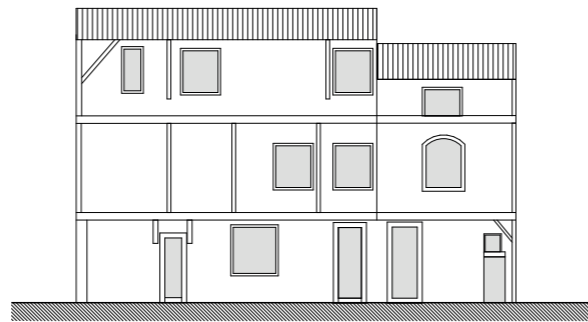
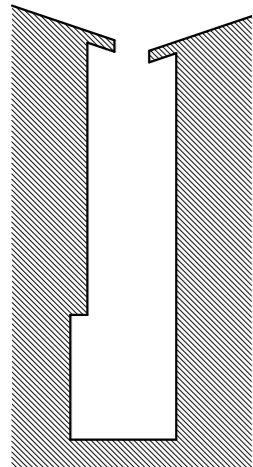
Rue de Mez



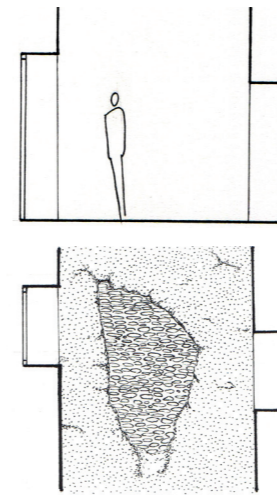
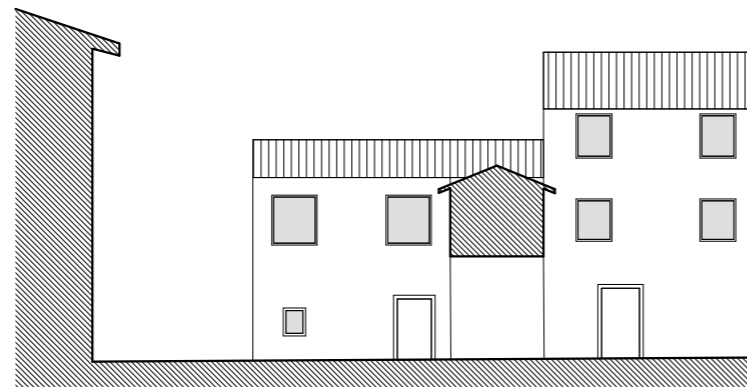
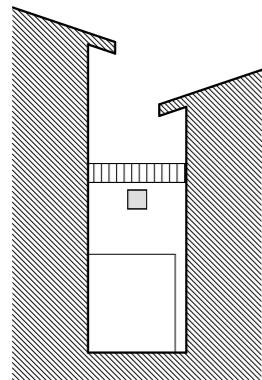
R
U
E
L
L
E
S

M
É
D
I
É
V
A
L
E
S

Rue du Marché



Impasse du 4 septembre



0 2 4 8m

0 2 4 8m

0 1 2 4m

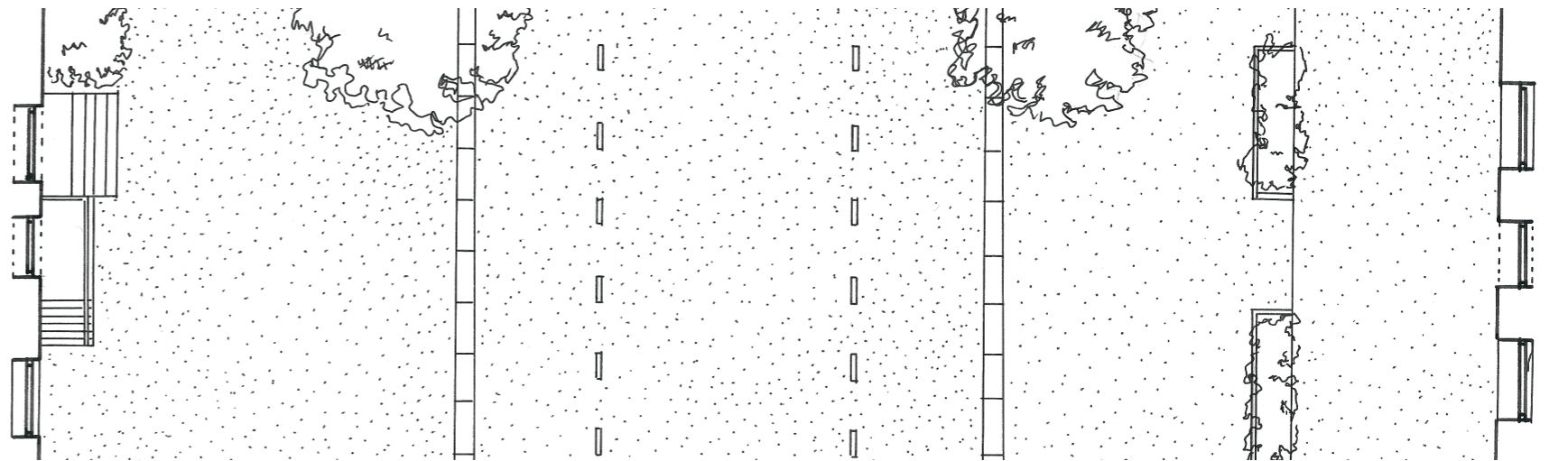
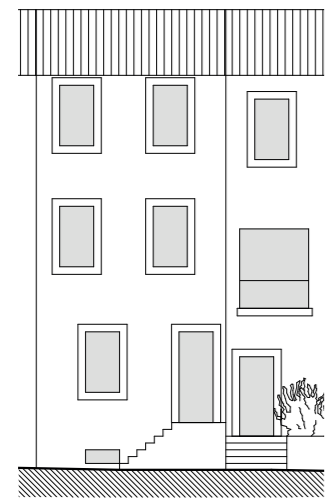
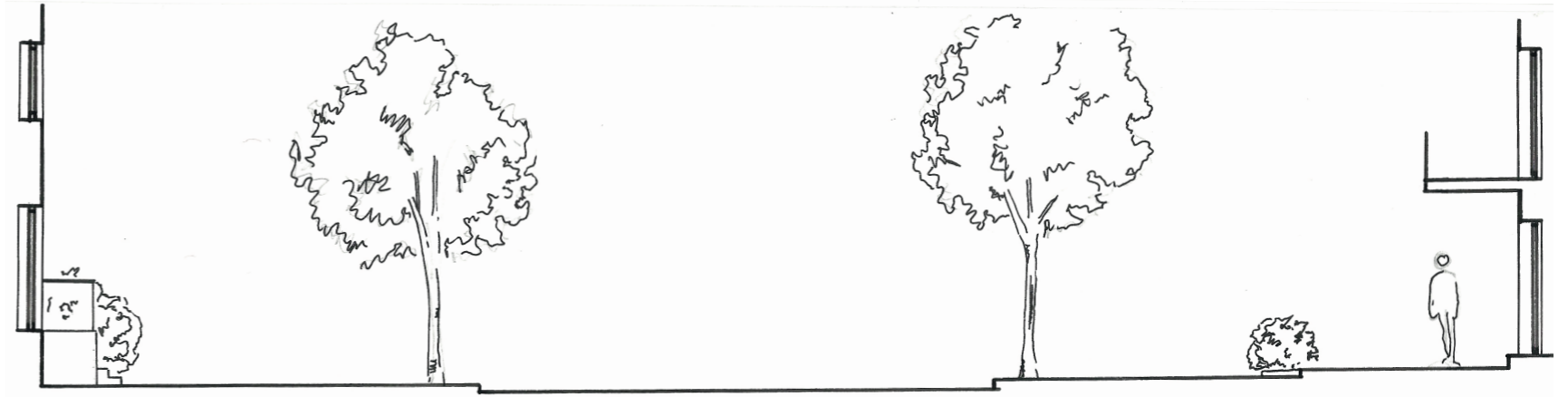
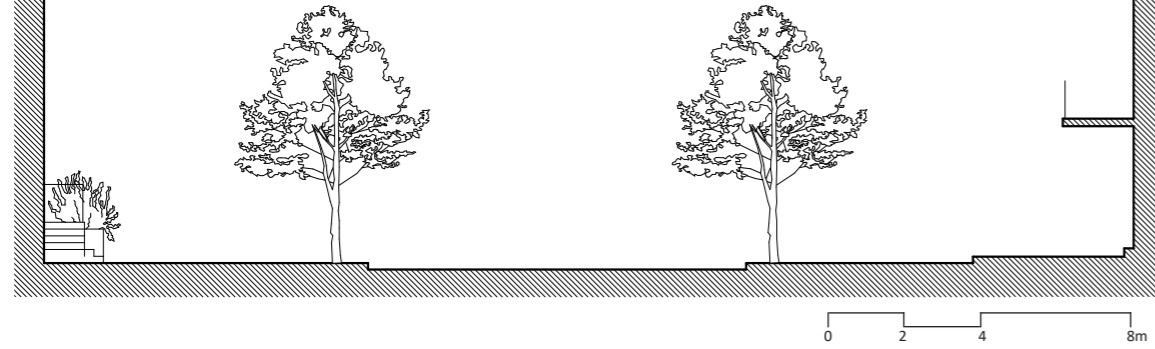
TYPOLOGIE DE RUES

Espaces Publics

BOULEVARD
URBAIN

Boulevard de la République

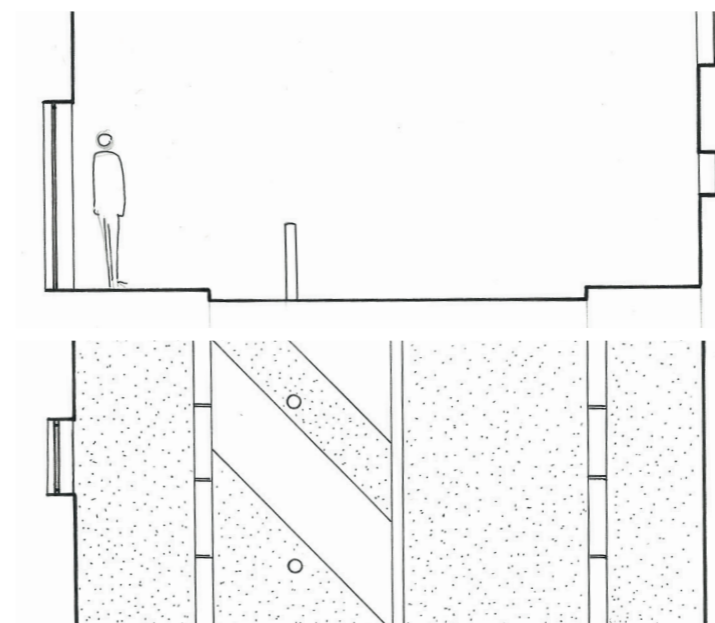
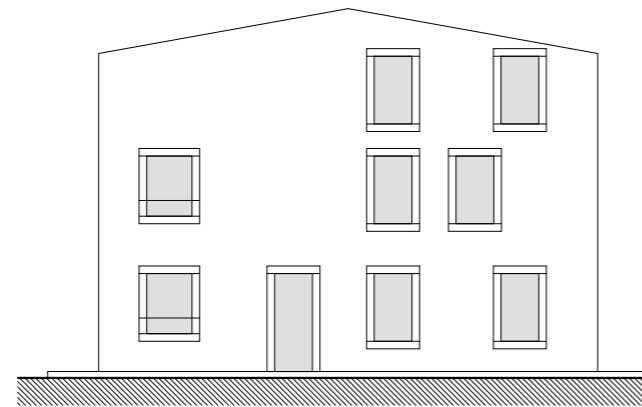
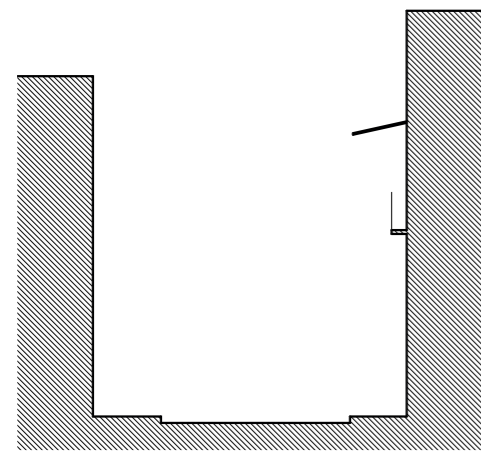
L'ancien tracé des remparts
Gabarit beaucoup plus importante
Grands trottoirs servent également de stationnement
Façades plus ordonnées et alignées
De nombreux commerces
Circulation importante



PERCÉE
INACHEVÉE

Rue du Docteur Nègre

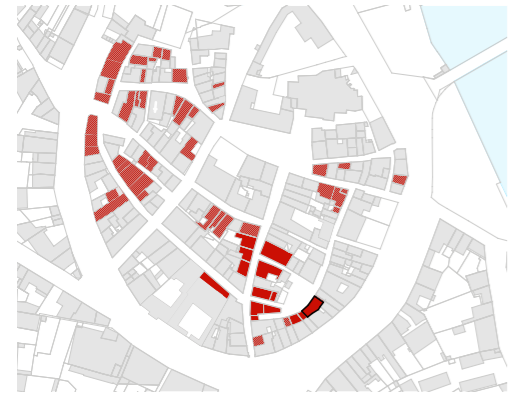
Tentative de créer une nouvelle percée dans la vieille ville
Façade: murs pignons
Peu de façades principales
Trottoirs suffisamment larges et stationnements en créneaux
Circulation en double sens



TYPOLOGIE DE RUES

Espaces Publics

Les maisons de cette époque sont la plupart du temps à pan de bois. A Labruguière, on trouve 85 maisons à pan de bois mais également une maison maçonnée de cette époque. Sur les 85 maisons seulement 13 sont bien conservées. La particularité des maisons de ces époques est qu'elles ont été transformées au cours du temps. Aujourd'hui elles sont difficilement identifiables car de nombreuses caractéristiques appartenant à d'autres siècles se sont ajoutées sur les façades et ont modifiés les caractéristiques de bases, voire les ont masqués. On peut prendre l'exemple des enduits qui masquent les systèmes constructifs, ou les décors.



Maisons présentant des caractéristiques du XV et XVIe siècle à Labruguière

DECORS ARCHITECTURAUX

Des décors caractéristiques du XV^e et XVI^e siècle sont présents sur cette façade:

- Encorbellement des têtes de mur maçonnés ()
- Abouts de solives avec des décors sculptés et motifs ()
- Encadrement des portes moulurés avec motifs ()
- Encadrement des croisées avec moulures, corniches, pilastres ()

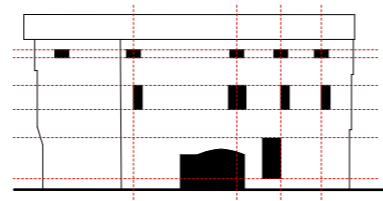


Schéma de composition 1/500e

COMPOSITION DE FACADE

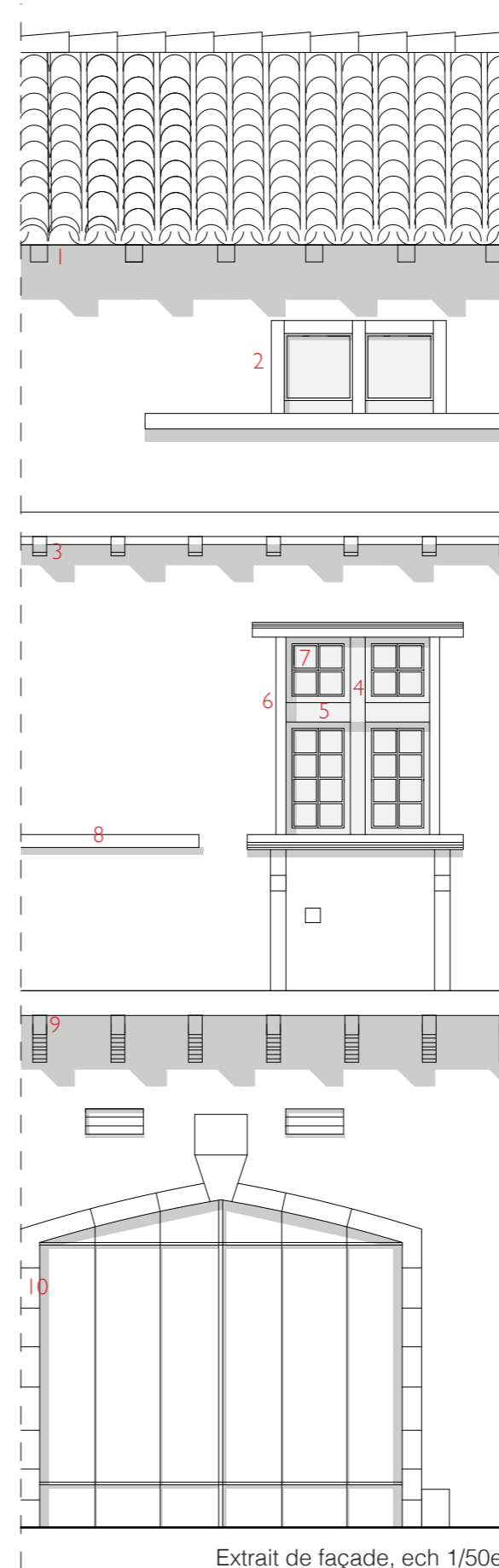
- Axes verticaux plus ou moins réguliers
- Hierarchie des percements par niveaux et par usages :

CARACTERISTIQUES DU PAN DE BOIS

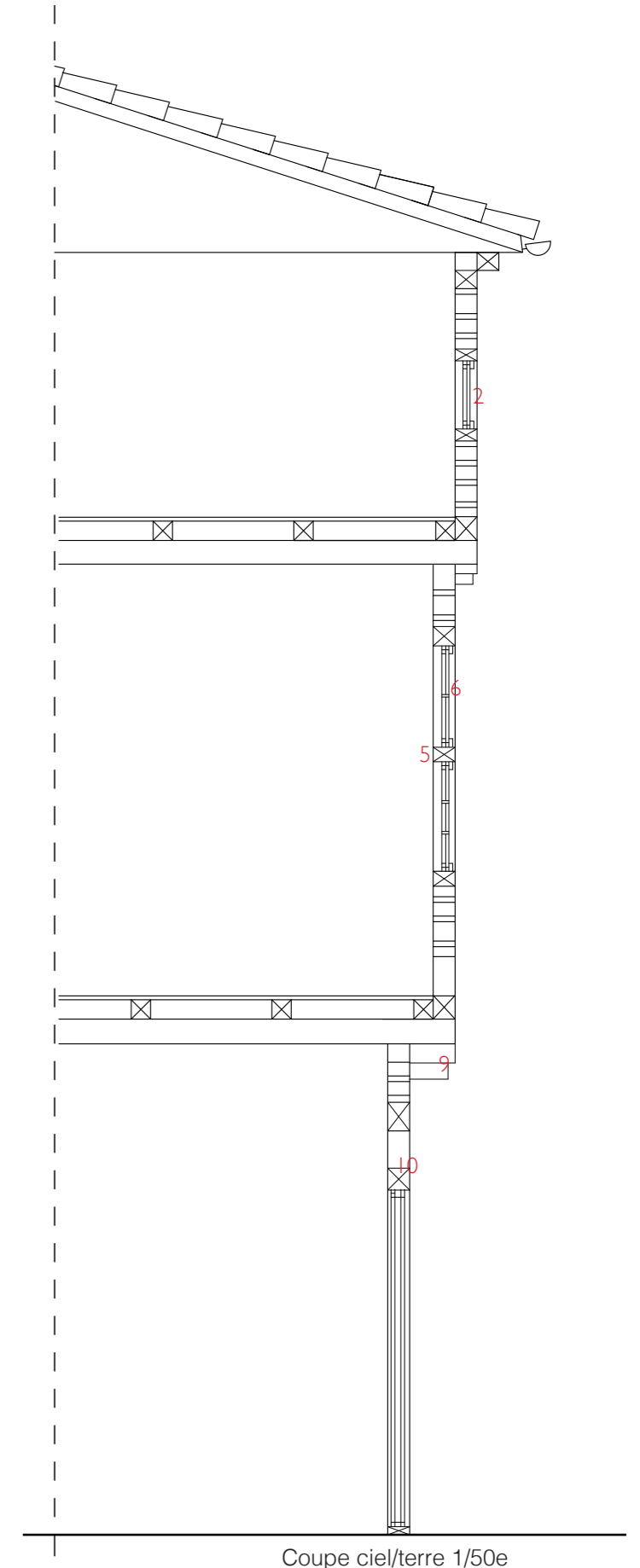
- Encorbellement simple et double
- Façade sur rue :
 - rdc maçonné
 - étages à pan de bois ou mixtes
- Croix de Saint André dans les étages
- Hourdis maçonné de briques fines
- Torchis de terre et de paille

Certains de ces éléments semblent ici cachés par l'enduit à la chaux qui recouvre la façade.

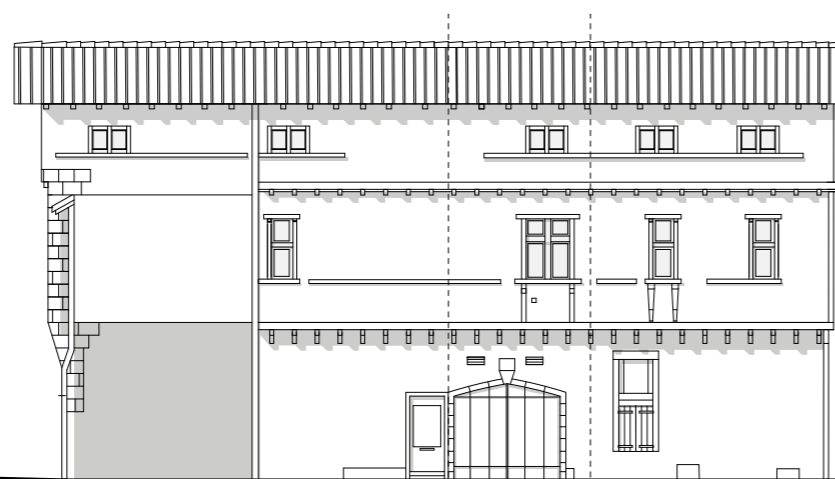
- 1: Débord de toit
- 2:
- 3: Encorbellement avec décors sculptés
- 4: Traverse (élément du XV^e)
- 5: Meneau (élément du XV^e)
- 6: Fenetre XV^e avec encadrement en pilastres
- 7: Petits carreaux (élément du XVII^e)
- 8: Element bois de construction apparent en façade
- 9 : Encorbellement avec abouts sculptés
- 10: Encadrement de porte en pierre (élément XVII^e)



Extrait de façade, ech 1/50e



Coupe ciel/terre 1/50e



Façade urbaine 16 rue Castelmoutou, 1/200e

CARACTERISTIQUES DES MAISONS DU XV^e ET XVI^e SIECLES A L'AIDE DE LA FACADE

«Ces constructions sont nombreuses dans la ville, même si beaucoup d'entre elles ont fortement été remaniées au cours des siècles. Les maisons à pan de bois du XVIIe ont un rez-de-chaussée systématiquement maçonné. Le plus souvent, le pan de bois des étages n'est plus qu'à un seul encorbellement. Si la demeure du n° 15 bis de la rue Camille Doucet date bien du XVIIe siècle, elle est le seul exemple de maisons à double encorbellement de cette période. Les solives ont des abouts simples en quart de rond. La structure des pans de bois s'inscrit dans la continuité de celle des maisons médiévales avec un contreventement par des croix de Saint-André dont les bois ne sont plus ici assemblés à mi-bois mais chevillés. La structure dite à grille avec des poteaux resserrés apparaît et se développe. Les hourdis de remplissage sont toujours bâtis en brique foraine et peuvent former des motifs. Comme pour les édifices à pan de bois de la période précédente il est difficile de savoir si la structure bois et le hourdis de remplissage étaient apparents ou masqués par un enduit. La composition de la façade sur rue, même si elle s'inscrit dans une recherche de régularité (organisation selon des axes verticaux), se caractérise par une mise en place aléatoire des percements. La maison, du n°4 rue des Pénitents étudiée par Adeline Béa est caractéristique des maisons à pan de bois du XVIIe siècle. L'étude par dendrochronologie a permis de dater cette construction avec deux campagnes de travaux, la première au début du XVIIe siècle et la seconde, qui concerne la modification de la façade sur rue, entre 1645 et 1680.»



Maisons à pan de bois présentant des caractéristiques typiques du XVIIIème siècle à Labruguière

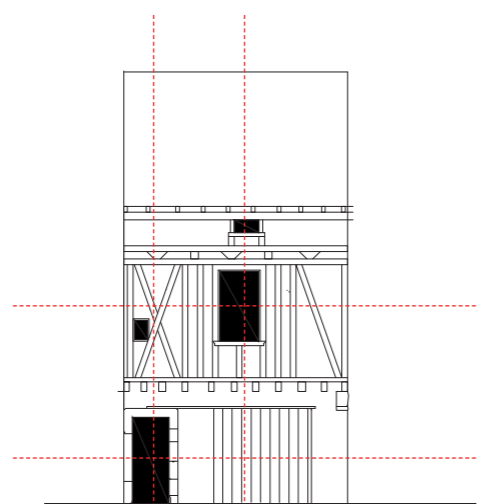
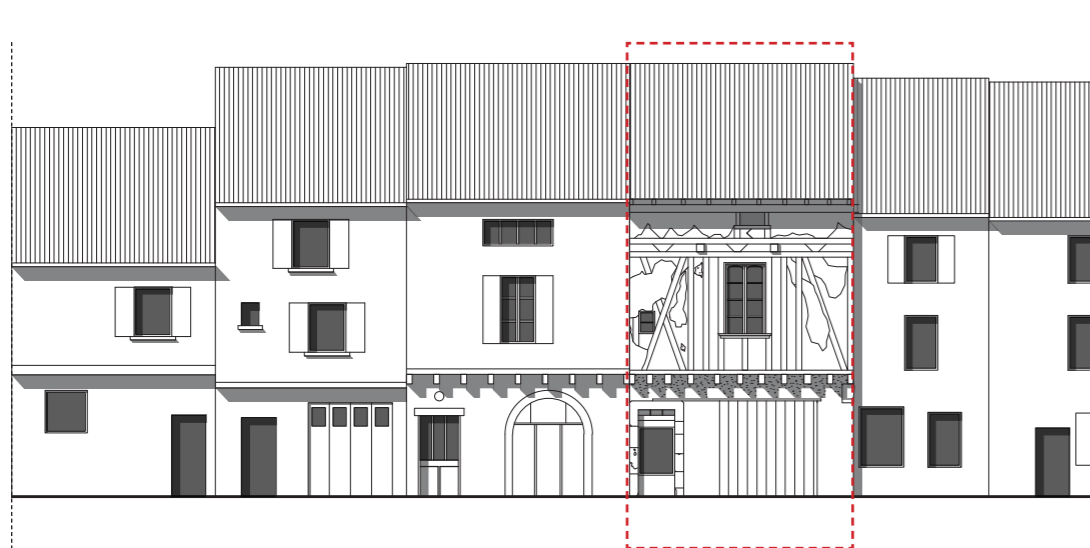
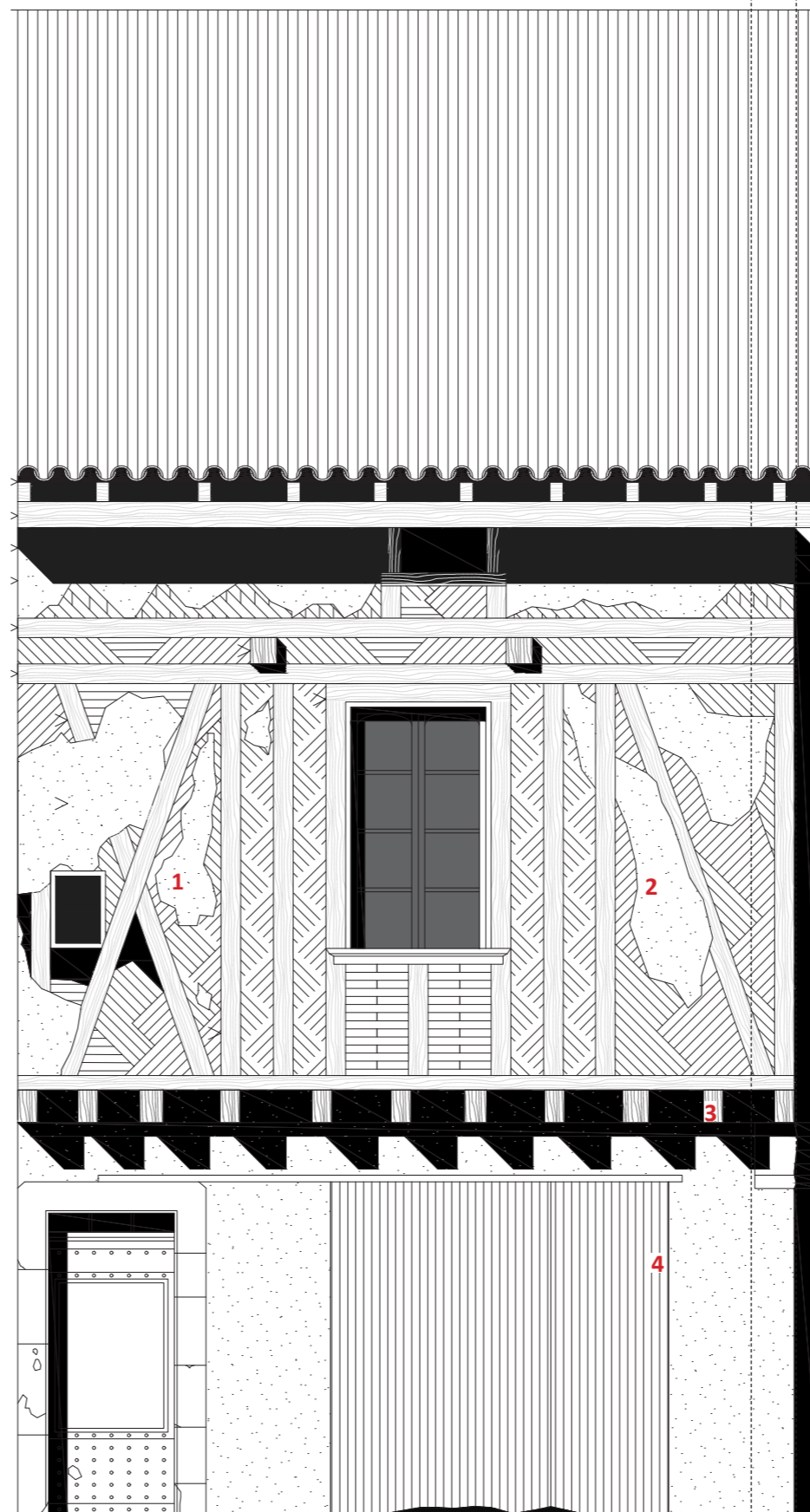


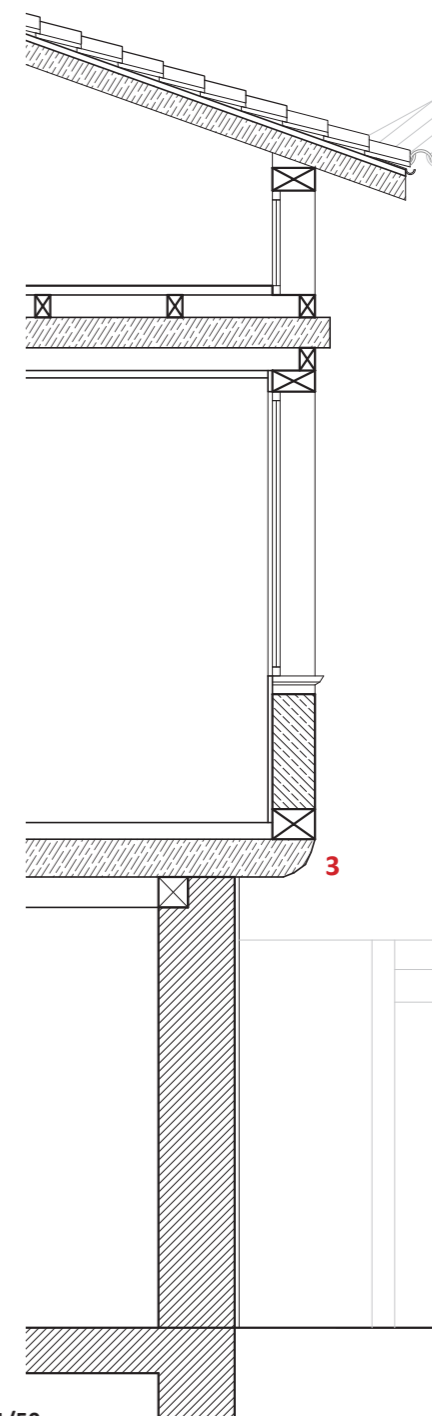
Schéma de composition 1/200



Élévation façade 1/200



Élévation 1/50



Coupe 1/50

- 1 Contreventement en croix de Saint-André
- 2 Hourdis en briques posées horizontalement ou formant motifs (épis, chevrons)
- 3 Étage en encorbellement, about de solives en quart de rond.
- 4 La modification du rez de chaussée avec la création d'une porte de garage ne permet pas de connaître la nature d'occupation de la pièce du rez de chaussée: probablement une échoppe comme cela est le cas sur la maison mitoyenne.
- 5 Porte piétonne menant aux niveaux d'habitation et du comble. Elle a un encadrement en grès mouluré et est couronnée par une corniche.

CARACTÉRISTIQUE DES MAISONS A PAN DE BOIS DU XVII ÈME SIÈCLE

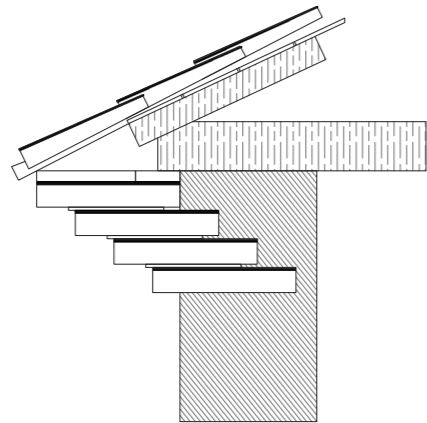
ANALYSE TYPOLOGIQUE DU BÂTI SELON LES ÉPOQUES DANS LE CENTRE BOURG

«Peu nombreux et ayant été maintes fois transformés, ces édifices ont une place importante dans l'architecture civile de la ville. La demeure du n°1 rue Dougados est l'édifice le plus représentatif de cette période. La façade sur rue à deux niveaux est ordonnancée. La travée axiale abrite la porte d'entrée, de part et d'autre se développe une travée avec des croisées, fenêtres à meneau et traverse au rez-de-chaussée et au premier, simple baie à meneau pour l'étage de combles. La maçonnerie mixte associe galets et moellons de pierre (minoritaires) qui sont hourdés au mortier de chaux. La brique foraine est employée pour bâtir les allèges des baies. Les encadrements de la porte et des croisées, qui ont perdu leurs traverses et meneaux, sont en grès. La génoise monumentale à quatre rangs de tuile est un élément identitaire de l'architecture maçonnée du XVIIe. Vu l'hétérogénéité des matériaux et l'absence de qualité de leur mise en œuvre, la façade recevait un enduit à la chaux teinté de sable locaux. Les vestiges d'un enduit, probablement pas celui d'origine, sont toujours visibles, ainsi que le badigeon blanc cassé qui venait couvrir la génoise. Au droit de la porte, l'enduit venait butter contre le ressaut de l'encadrement en pierre de taille. Pour les baies, il formait soit un encadrement droit ou venait mourir contre les harpages des pierres de taille de l'encadrement.

Sur la façade le décor architectural est sobre. Seule la porte reçoit un traitement particulier. L'arc plein cintre, avec sa clé en pointe de diamant caractéristique du XVIIe siècle, repose sur les impostes des piédroits. L'encadrement de l'arc et des piédroits a des chanfreins se terminant par des congés en cuillère. Les croisées et demi-croisées sont uniquement ornés par des appuis saillants aux extrémités taillés en biseau. Dans la ville, d'autres maisons XVIIe ont été inventoriées, on peut les reconnaître à leur porte en arc plein cintre, les vestiges des croisées, le décor des appuis saillants et les impressionnantes génoises à trois ou quatre rangs de tuile.» AVAP 2016



Maisons maçonnées présentant des caractéristiques typiques du XVIIIème siècle à Labruguière



Détail 1

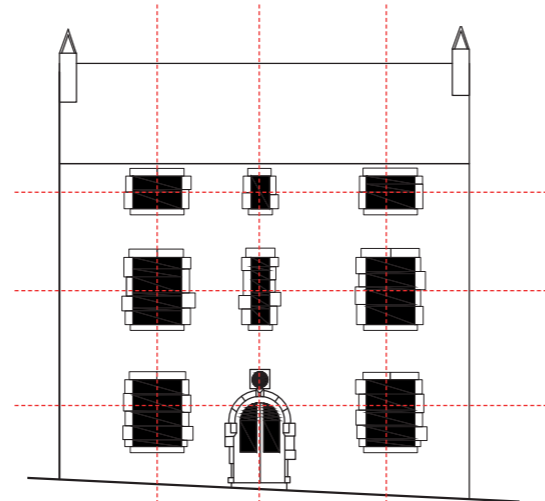
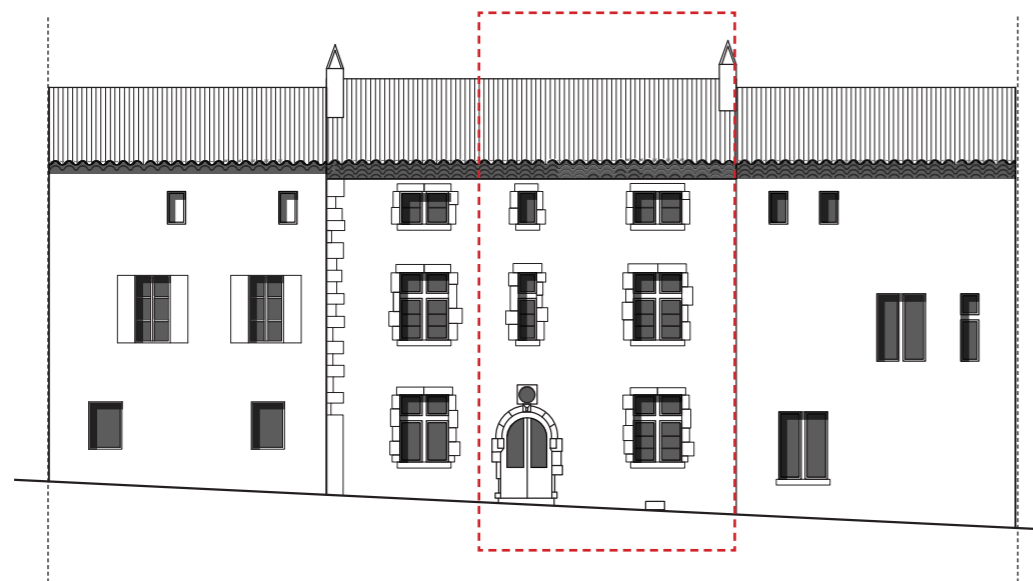
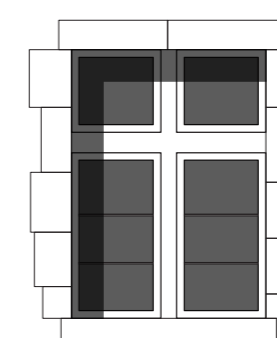
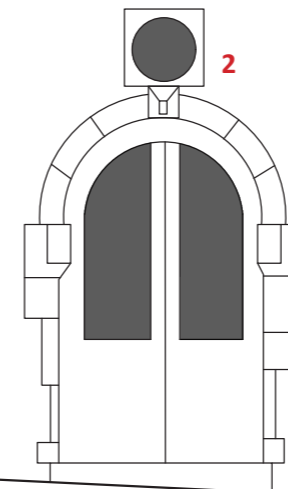
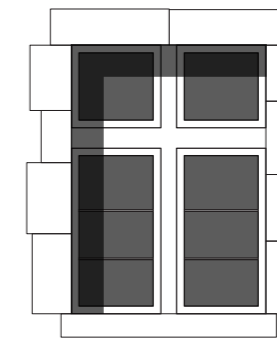
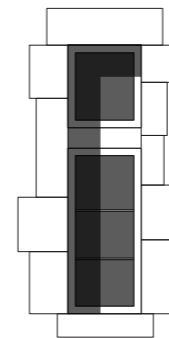
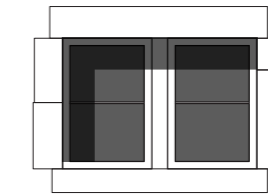
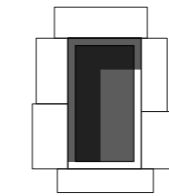
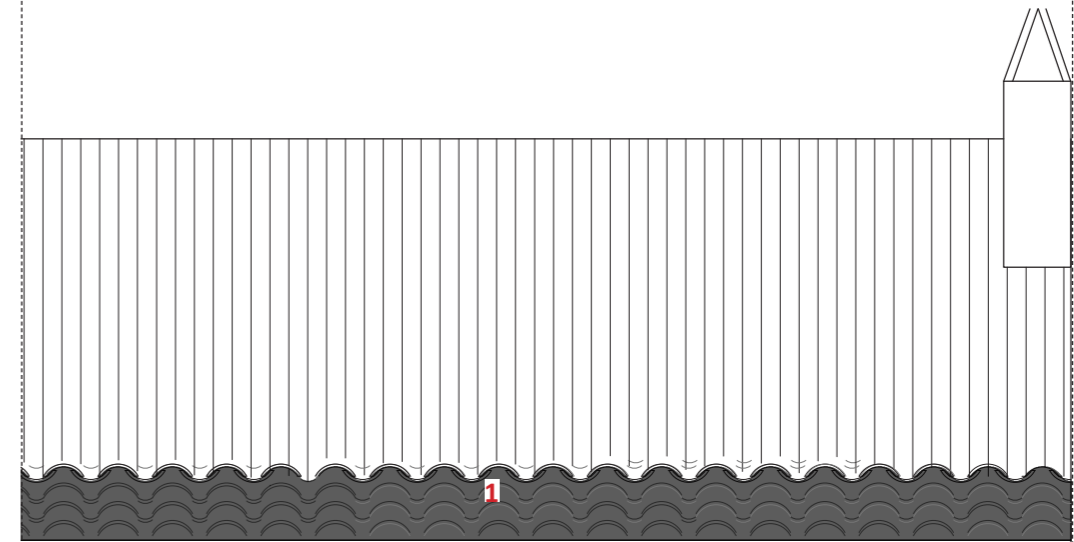


Schéma de composition 1/200



Elevation facade 1/200



1 Génoise à 4 rangs

2 Porte en arc en plein cintre en pierre surmontées ou non d'une jour sont très utilisées au XVI et XVII

CARACTÉRISTIQUE DES MAISONS MAÇONNÉES DU XVII ÈME SIÈCLE

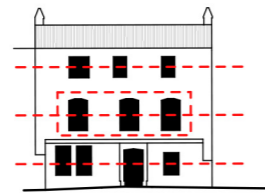
ANALYSE TYPOLOGIQUE DU BÂTI SELON LES ÉPOQUES DANS LE CENTRE BOURG

La maison présentée se situe au n°80 de la rue Castelmoutou, ancien quartier des tisserands. Elle est l'une des rares maisons de Labruguière présentant des plusieurs caractéristiques typique du XVIIIème siècle.

A cette période le bois devient un matériau «pauvre», le but est alors de faire croire à des constructions maçonnées. Plusieurs moyens sont mis en œuvre. Tout d'abord la façade en pan de bois est recouverte d'enduit, les solives des encorbellements sont recouvertes par des lattis plâtrés et les fenêtres sont ornées d'appuis en pierre enchassés dans la façade. Le rez de chaussé entièrement maçonné n'abrite plus forcément une activité commerciale mais un espace habitable, et la porte d'entrée s'installe dans une encadrement en pierre de taille, surmontée d'une clefs saillante gravée de la date de construction (ici 1748).

Autres caractéristiques de cette époque, la présence d'arcs segmentaires au dessus des ouvertures (portes et fenêtres). Nous pouvons également observer un élargissement des percements notamment de part la fin de l'utilisation des vitraux et par la mise en place de menuiseries à petits carreaux carrés ou rectangulaires.

A cette période, l'architecture tend à trouver ses alignements, les constructions perdent leurs encorbellements, la composition en travée régulières commence à s'imposer.

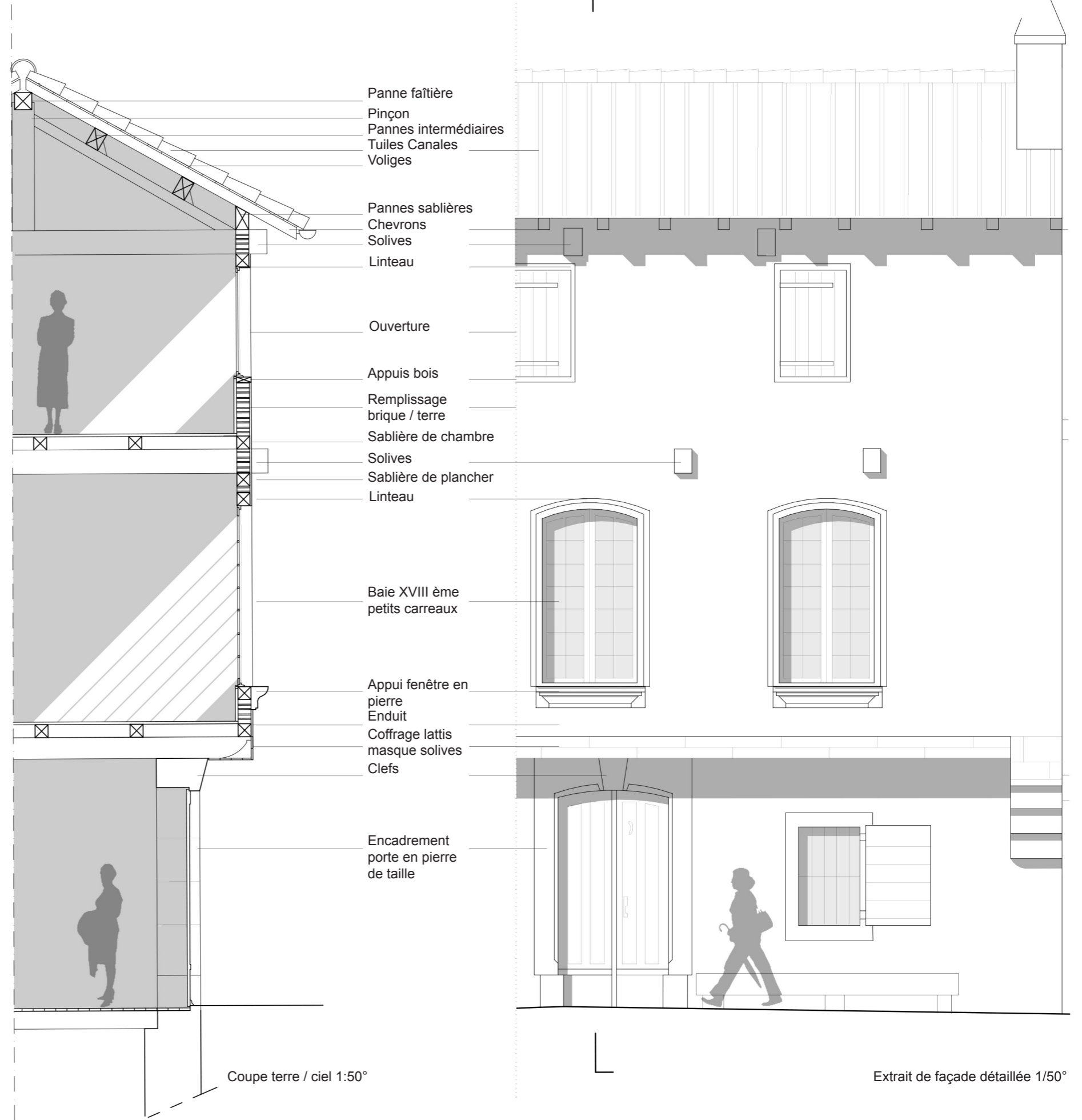


Maisons présentant des caractéristiques typiques du XVIIIème siècle à Labruguière.

Schéma de composition 1/500e



Façade n°80 rue Castelmoutou 1:200°



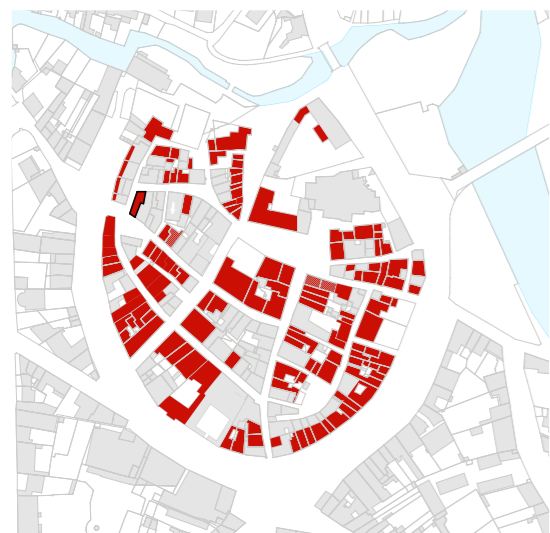
CARACTÉRISTIQUES DES MAISONS DU XVIIIÈME SIÈCLE À L'AIDE DE LA FAÇADE

La maison présentée se situe au 13 rue Castelmoutou, ancien quartier tisserands.

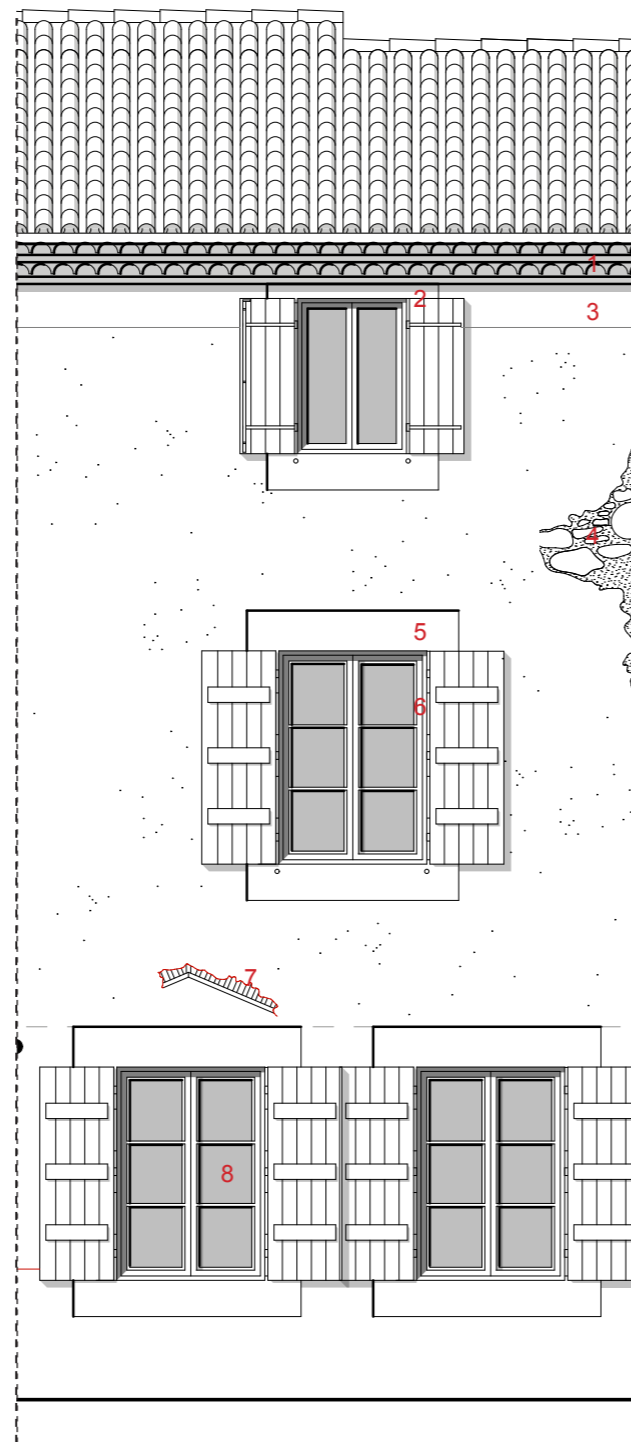
C'est une maison qui présente plusieurs caractéristiques du XIXème siècle. Elle est maçonnerie en moellon de pierre et galet, on retrouve également la présence de la brique qui se fait progressivement à la fin du XIXème avec les progrès technique que l'on connaît. La maison est enduite, sous le toit en tuiles canal nous trouvons une génoise à double rangs en tuiles, sous lequel il y a un bande d'enduit peint de couleur blanche. Les fenêtres sont rectangulaires et à grands carreaux avec des encadrements en pierre de taille, et des contrevents à cadre.

À cette période, un soin tout particulier était apporté aux portes, qui ici à été changée, avec un seuil en granite, car il est plus résistant que le calcaire utilisé dans le reste de la maison.

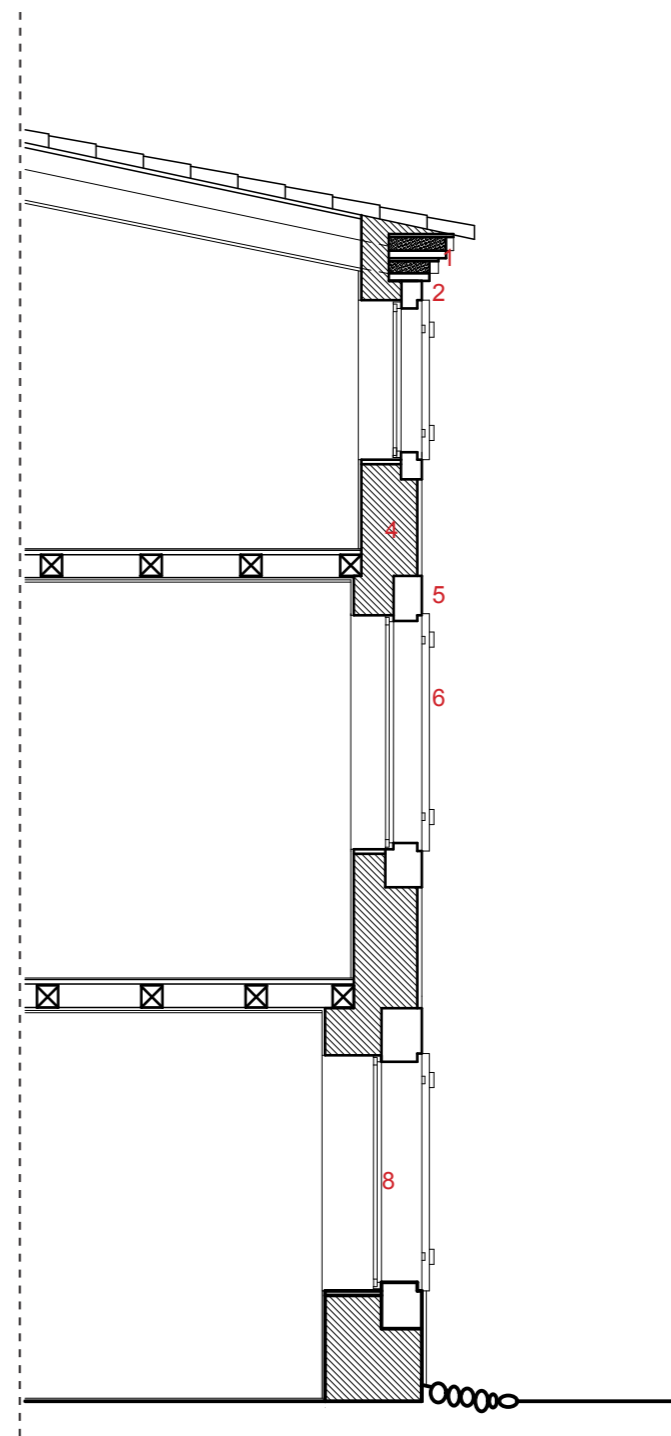
Dans les façades du XIXème siècle, on se trouve face à une recherche de régularité et à une volonté de composer la façade, avec des percements organisés en travées, ici on est face à trois travées.



Maisons présentant des caractéristiques du XIXème siècle à Labruguière



Extrait de façade détaillée 1/50e



Coupe terre ciel 1/50e

1. Génoise double rangs en tuile
2. Encadrement en bois, dans ce cas uniquement la partie haute de l'encadrement
3. Bandeau peint
4. Maçonnerie en moellon de pierre et galet recouvert d'un enduit à la chaux
5. Encadrement en pierre de taille (calcaire) affleurant
6. Contrevents à cadre avec des arrêts «annulaire»
7. Utilisation de la brique dans la construction correspond à la fin du XIXe siècle
8. Fenêtre rectangulaire à grands carreaux

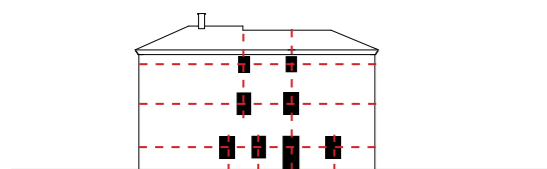
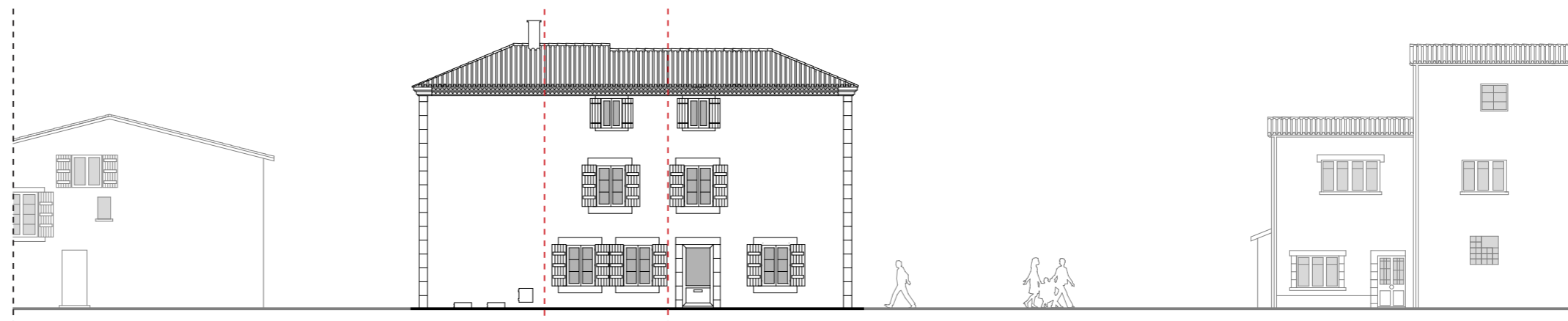


Schéma de composition 1/500e



Façade urbaine 13 rue Castelmoutou 1/200e

CARACTÉRISTIQUES DES MAISONS DU XIXÈME SIÈCLE À L'AIDE DE LA FAÇADE

Les maisons de cette époque sont la plupart du temps à pan de bois. A Labruguière, on trouve 85 maisons à pan de bois mais également une maison maçonnerie de cette époque.

Sur les 85 maisons seulement 13 sont bien conservées. La particularité des maisons de ces époques est qu'elles ont été transformées au cours du temps. Aujourd'hui elles sont difficilement identifiables car de nombreuses caractéristiques appartenant à d'autres siècles se sont ajoutées sur les façades et ont modifiés les caractéristiques de bases, voire les ont masqués. On peut prendre l'exemple des enduits qui masquent les systèmes constructifs, ou les décors.



Maisons présentant des caractéristiques du XV et XVIe siècle à Labruguière

DECORS ARCHITECTURAUX

Des décors caractéristiques du XV et XVIe siècle sont présents sur cette façade:

- Encorbellement des têtes de mur maçonneries ()
- Abouts de solives avec des décors sculptés et motifs ()
- Encadrement des portes moulurés avec motifs ()
- Encadrement des croisées avec moulures, corniches, pilastres ()

COMPOSITION DE FAÇADE

- Axes verticaux plus ou moins réguliers
- Hiérarchie des percements par niveaux et par usages :

CARACTÉRISTIQUES DU PAN DE BOIS

- Encorbellement simple et double
- Façade sur rue :
 - rdc maçonnerie
 - étages à pan de bois ou mixtes
- Croix de Saint André dans les étages
- Hourdis maçonnerie de briques fines
- Torchis de terre et de paille

Certains de ces éléments semblent ici cachés par l'enduit à la chaux qui recouvre la façade.

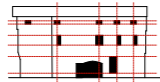
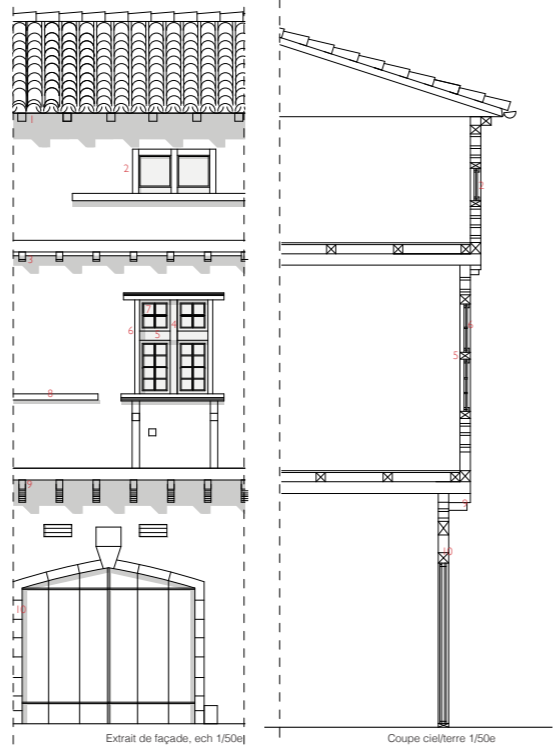


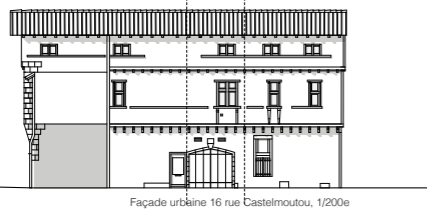
Schéma de composition 1/500e

- 1: Débord de toit
- 2: Encorbellement avec décors sculptés
- 3: Traverse (élément du XVe)
- 4: Meneau (élément du XVIe)
- 5: Fenêtre XVe avec encadrement en plâtres
- 6: Patis carreaux (élément du XVIIe)
- 7: Elément bois de construction apparent en façade
- 8: Encorbellement avec abouts sculptés
- 9: Encadrement de porte en pierre (élément XVIIe)



Extrait de façade, ech 1/50e

Coupe ciel/terre 1/50e



Façade urbaine 16 rue Castelmoutou, 1/200e

CARACTÉRISTIQUES DES MAISONS XI ET XVIÈME SIÈCLE À L'AIDE DE LA FAÇADE

La maison présentée se situe au n°80 de la rue Castelmoutou, ancien quartier des Tisserands. Elle est l'une des rares maisons de Labruguière présentant des caractéristiques typiques du XVIIIème siècle.

A cette période le bois devient un matériau « pauvre », le but est alors de faire croire à des constructions maçonneries. Plusieurs moyens sont mis en œuvre. Tout d'abord la façade en pan de bois est recouverte d'enduit, les solives des encorbellements sont recouvertes par des lattis plâtrés et les fenêtres sont ornées d'appuis en pierre enchassés dans la façade. Le rez de chaussée entièrement maçonnerie n'abrite plus forcément une activité commerciale mais un espace habitable, et la porte d'entrée s'installe dans un encadrement en pierre de taille, surmontée d'une clef saillante gravée de la date de construction (ici 1748).

Autres caractéristiques de cette époque, la présence d'arcs segmentaires au dessus des ouvertures (portes et fenêtres). Nous pouvons également observer un élargissement des percements notamment de part la fin de l'utilisation des vitraux et par la mise en place de menuiseries à petits carreaux carrés ou rectangulaires.

A cette période, l'architecture tend à trouver ses alignements, les constructions perdent leurs encorbellements, la composition en travée régulières commence à s'imposer.



Maisons présentant des caractéristiques typiques du XVIIIème siècle à Labruguière.

Schéma de composition 1/500e



Façade n°80 rue Castelmoutou 1/200'

CARACTÉRISTIQUES DES MAISONS XVIIIÈME SIÈCLE À L'AIDE DE LA FAÇADE



Coupe terre / ciel 1/50'

Extrait de façade détaillée 1/50'

« Ces constructions sont nombreuses dans la ville, même si beaucoup d'entre elles ont fortement été remaniées au cours des siècles. Les maisons à pan de bois du XVIIe ont un rez-de-chaussée systématiquement maçonnerie. Le plus souvent, le pan de bois des étages n'est plus qu'un seul encorbellement: si la demeure du n°15 bis de la rue Camille Doucet date bien du XVIIe siècle, elle est le seul exemple de maisons à double encorbellement de cette période. Les solives ont des abouts simples en quart de rond. La structure des pans de bois s'inscrit dans la continuité de celle des maisons médiévales avec un contreventement par des croix de Saint-André dont les bois ne sont plus ici assemblés à mi-bois mais chevillés. La structure dite à grille avec des poteaux resserrés apparaît et se développe. Les hourdis de remplissage sont toujours bâtis en brique foraine et peuvent former des motifs. Comme pour les édifices à pan de bois de la période précédente il est difficile de savoir si la structure bois et le hourdis de remplissage étaient apparents ou masqués par un enduit. La composition de la façade sur rue, même si elle s'inscrit dans une recherche de régularité (organisation selon des axes verticaux), se caractérise par une mise en place aléatoire des percements. La maison, du n°4 rue des Pénières étudiée par Adeline Béa est caractéristique des maisons à pan de bois du XVIIe siècle. L'étude par dendrochronologie a permis de dater cette construction avec deux campagnes de travaux: la première au début du XVIIe siècle et la seconde, qui concerne la modification de la façade sur rue, entre 1645 et 1680. »



Maisons à pan de bois présentant des caractéristiques typiques du XVIIème siècle à Labruguière

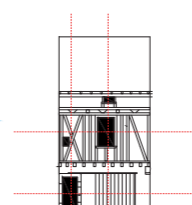
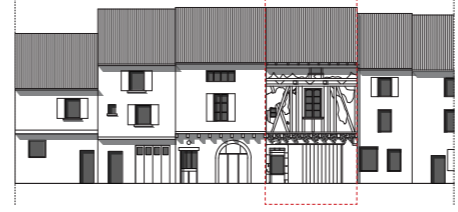


Schéma de composition 1/200



Elevation façade 1/200

CARACTÉRISTIQUES DES MAISONS XVIIÈME SIÈCLE À L'AIDE DE LA FAÇADE

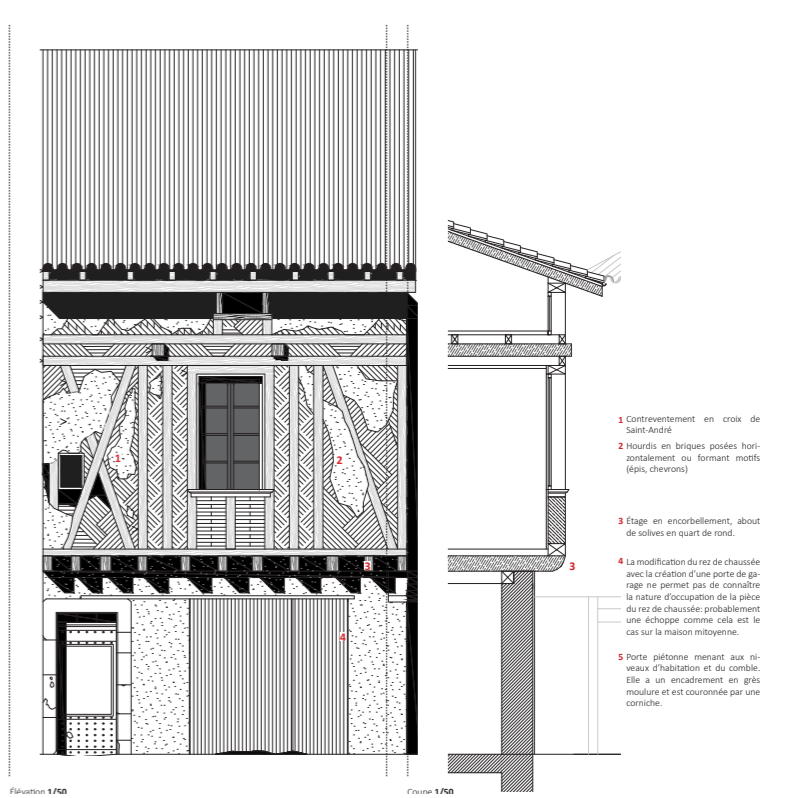


Figure 1/50

Figure 1/50

- 1 Contreventement en croix de Saint-André
- 2 Hourdis en briques posées horizontalement ou formant motifs (épis, chevrons)
- 3 Étage en encorbellement, about de solives en quart de rond.
- 4 La modification du rez de chaussée avec la création d'une porte de garage ne permet pas de connaître la nature d'occupation de la pièce du rez de chaussée: probablement une échoppe comme cela est le cas sur la maison milzoyenne.
- 5 Porte piétonne menant aux niveaux d'habitation et du comble. Elle a un encadrement en grès mouluré et est couronnée par une corniche.

La maison présentée se situe au 13 rue Castelmoutou, ancien quartier Tisserands. C'est une maison qui présente plusieurs caractéristiques du XIXème siècle. Elle est maçonnerie en moellon de pierre et galet, on retrouve également la présence de la brique qui se fait progressivement à la fin du XIXème avec les progrès techniques que l'on connaît. La maison est enduite, sous le toit en tuiles canal nous trouvons une genoise à double rangs en tuiles, sous lequel il y a une bande d'enduit peint de couleur blanche. Les fenêtres sont rectangulaires et à grands carreaux avec des encadrements en pierre de taille, et des contrevents à cadre.

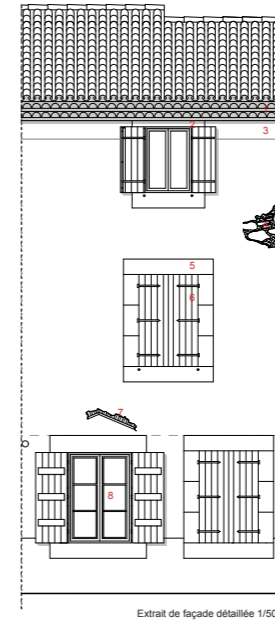
A cette période, un soin tout particulier était apporté aux portes, qui ici à été changée, avec un seuil en granite, car il est plus résistant que le calcaire utilisé dans le reste de la maison.

Dans les façades du XIXème siècle, on se trouve face à une recherche de régularité et à une volonté de composer la façade, avec des percements organisés en travées, ici on est face à trois travées.

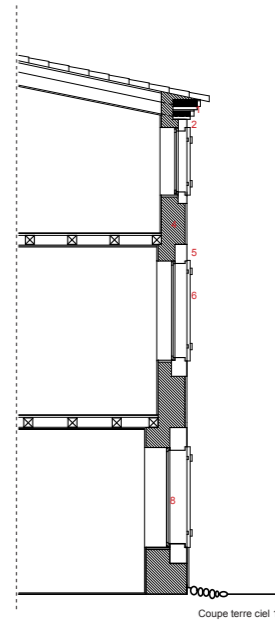


Maisons présentant des caractéristiques du XIXème siècle à Labruguière

Schéma de composition 1/500e



Extrait de façade détaillée 1/50e



Coupe terre ciel 1/50e

1. Génioise double rangs en tuile
2. Encadrement en bois, dans ce cas uniquement la partie haute de l'encadrement
3. Bandeau peint
4. Maçonnerie en moellon de pierre et galet recouvert d'un enduit à la chaux
5. Encadrement en pierre de taille (calcaire) affleurant
6. Contrevents à cadre avec des arrêts « annulaires »
7. Utilisation de la brique dans la construction correspond à la fin du XIXe siècle
8. Fenêtre rectangulaire à grands carreaux



Façade urbaine 13 rue Castelmoutou 1/200e

CARACTÉRISTIQUES DES MAISONS XIXÈME SIÈCLE À L'AIDE DE LA FAÇADE